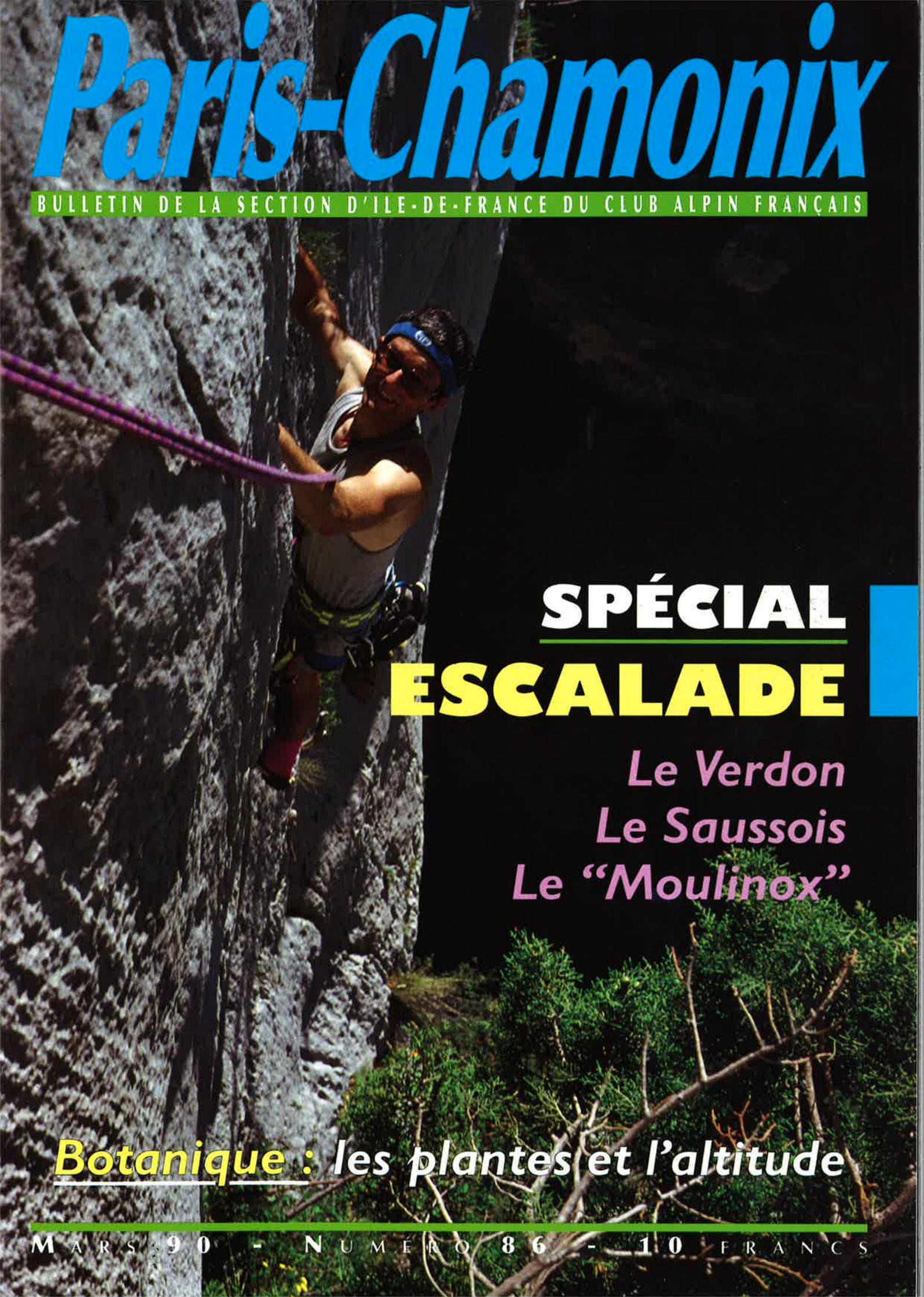


Paris-Chamonix

BULLETIN DE LA SECTION D'ILE-DE-FRANCE DU CLUB ALPIN FRANÇAIS



SPÉCIAL ESCALADE

Le Verdon
Le Saussois
Le "Moulinox"

Botanique : les plantes et l'altitude

MARS 90 - NUMÉRO 86 - 10 FRANCS

UN SPECIALISTE

P
S
E

S
S

S
●

▲

P

MONTAGNE

DEUX MAGASINS

• 39, rue du Chemin Vert
75011 Paris - Tél. 43 57 08 47

• 102, av. Denfert Rochereau
75014 Paris - Tél. 43 22 24 24

ALPINISME, ESCALADE, SKI,
RANDONNÉE, CAMPING,
VOYAGE,
CARTOGRAPHIE, LIBRAIRIE,
LOCATION MATERIEL
RESERVATION STAGES ET RAIDS

SAMEDI 19 MAI 1990

de 12 à 19 heures

Foire aux skis et aux matériels d'alpinisme et d'escalade

*Dépose du matériel à vendre
du mardi 15 au vendredi 18 mai,
de 12 à 18 heures,*

*dans les nouveaux locaux de la Section :
24, avenue Laumière - Paris 19^e.*

**Nous assurons la vente du matériel
même si vous n'êtes pas présent
le 19 mai.**

SPECIAL ESCALADE

4

Verdon,
mode d'emploi

DANIEL TAUPIN

8

A la moulinette

JEAN WIEDMER

10

Chronique des falaises

MONIQUE REBIFFÉ

SPELEOLOGIE

12

Au bord du mythe

PATRICK MARQUET

Paris-Chamonix

MARS 90

SOMMAIRE

NUMERO 86



EN COUVERTURE :

Verdon

(Photo Gérard Chassac)

LES ACTIVITÉS

13

RANDONNÉE

21

Haute route
des Hohe Tauern

JEAN-YVES HAUTECEUR

FICHES CIRCUITS

23

OLEG SOKOLSKY

LES CHRONIQUES

BOTANIQUE

26

L'adaptation
des plantes à l'altitude

AGNÈS MÉTIVIER

LIVRES

28

MARIUS COTE-COLISSON

SENTIERS

30

MARIUS COTE-COLISSON

Directeur de la publication : Robert de Lenoncourt - Rédaction : Monique Rebiffé - Maquette : Denis Marescaux - Croquis et dessins : JEP - Révision : Denis Marescaux - Comité de publication : Pierre Bontemps, Marius Cote-Colisson, Oleg Sokolsky, Daniel Taupin - Publicité : Marius Cote-Colisson (tél. 30 24 27 33) - Couverture : Paris Set / Photocop

Administration : 24, avenue Laumière - 75019 Paris - Tél. 42 02 75 94 - Abonnements : membre du C.A.F. 32 F, non membre 45 F.

La reproduction des articles est autorisée à condition d'en mentionner l'origine et d'en adresser deux exemplaires à la rédaction.

Imprimerie Napoléon-Alexandre - 23, rue Victor-Hugo - 93500 Pantin - Tél. 48 91 69 24 - Dépôt légal : mars 1990 - N° de commission paritaire : 62557



Les derniers remous de la période consacrée traditionnellement aux élections des membres du Comité directeur et, cette année, au renouvellement de la présidence* s'estompent. J'adresse un grand remerciement de la part des nouveaux élus pour

les voix qui les ont désignés à siéger dans cette assemblée. Un regret cependant : le nombre encore faible des votants de l'Ile-de-France. Maintenant au travail !!

Ce mandat sera celui de la **communication**, terme galvaudé, s'il en fut, mais qui représente pour le C.A.F. un enjeu important. Communication interne, bien sûr : nos adhérents d'Ile-de-France connaissent-ils toutes les possibilités que leur offre le Club ? Nous leur en fournirons toutes

les variantes. Communication extérieure, en effet le C.A.F. ne peut être étranger à l'environnement économique, social, culturel et sportif auquel participent ses adhérents potentiels. Le C.A.F. doit se faire connaître, montrer ce qu'il est, ce qu'il représente, ce qu'il défend, ce qu'il propose. Toutes les possibilités de s'initier, de se perfectionner, de pratiquer enfin en pleine autonomie de soi-même. Cela implique une grande cohérence dans le choix des thèmes à cultiver, une vigilance accrue pour conserver cette éthique d'effort et de participation propre au C.A.F. Cela implique également de votre part, vous lecteurs, des manifestations, que j'espère nombreuses, de vos désirs, de vos attentes, de vos critiques.

Écrivez, téléphonez, venez contester ou approuver mais surtout **PARTICIPEZ** ! Cela est bon pour nous, cela sera bon pour vous ! ■

* La liste et les responsabilités des membres du Bureau de la Section sont publiées en page 14.

À LA MI- AVRIL
 APRÈS LA BUTTE MONTMARTRE
 LA MONTAGNE STE GENEVIÈVE
 LA COLLINE DE PASSY
 LES BUTTES CHAUMONT
 ET LA BUTTE AUX CAÏLLES
 PARIS SE DÉCOUVRE
 UN SIXIÈME SOMMET

24 Avenue Laumière
 75019



L'état des lieux

(cinquième épisode)

Verdon, mode d'emploi

J'ESPÈRE que la similitude du sous-titre de cet article avec un certain ouvrage paru il y a quelques années et intitulé *Suicide, mode d'emploi* ne sèmera pas une panique excessive chez les grimpeurs tentés par ce lieu mythique et que je ne comparâtrai pas devant les tribunaux pour le motif d'incitation au meurtre autogéré.

Je suis aussi parfaitement conscient du caractère obscène, profanatoire et outre-cuidant de mes prétentions en la matière et que maint grimpeur respectable (ou, tout au moins, respecté) m'apostrophera dans des termes du genre : « Mais qui es-tu pour oser parler du Verdon ? » Eh bien, comme dirait mon ami Oleg quand il raconte ses escalades inquiétantes à 10 mètres au-dessus d'un coinneur aléatoire : *j'assume* et, considérant qu'en cette période bicentenaire les crimes de lèse-majesté sont amnistiés, je vais donc quand même outre-cuidamment vous parler un peu du Verdon.

A vrai dire, je ne suis pas le premier à en causer, que ce soit dans les revues associatives ou dans celles du secteur commercial, mais ce que je vais vous dire, je crois que peu de chroniqueurs l'ont dit. En effet la plupart d'entre eux vous ont vanté le fabuleux calcaire du Verdon ou décrit l'héroïsme des premiers ouvreurs, vous ont cité l'histoire des voies mythiques : *Luna Bong, Ula, la Demande, Frimes et Châtiments, le Roumagaou, Pichenibule, Dingomaniaque, le Pilier des écureuils, le Triomphe d'Eros, le Naziague*, etc. Est-ce pour rester entre initiés ? est-ce pour garder leur jardin secret ? Toujours est-il que peu d'entre eux ont osé déroger et vous fournir l'habituel complément pratique du genre : « Pourquoi pas vous ? » J'ai donc décidé, au culot, d'aller faire un tour dans le Saint des Saints pour me faire une idée de la situation. Et je viens au rapport. Tout d'abord, il n'y a pas un Verdon, même en se limitant au secteur compris entre le lac de Sainte-Croix et le Point sublime, mais *plusieurs* : au moins quatre.

Le premier Verdon, c'est bien sûr celui des randonneurs. Même quand on est d'abord escaladeur, celui-ci n'est pas à

négliger, d'une part parce que c'est très beau, d'autre part parce que ça permet de voir – de loin certes, mais de voir quand même – l'aspect des parois avant de s'y jeter en rappel, et enfin parce qu'après plusieurs jours passés à grimper les doigts et les orteils réclament parfois un léger répit. D'une part il y a le célèbre sentier Martel qui se parcourt en cinq heures sans se presser, en une journée entière si l'on prend le temps de faire la sieste, et qu'il faut avoir parcouru au moins une fois dans sa vie. On peut très bien le faire en plein hiver et alors c'est la solitude quasi garantie. Aucune difficulté, mais frontales indispensables pour les tunnels courbes, obscurs et toujours garnis de grosses flaques d'eau.

Plus impressionnante que le sentier Martel – qui visite surtout les parties larges du cañon – et fort utile comme reconnaissance des lieux de grimpe est une autre balade moins fréquentée qui consiste à partir du chalet du C.A.F. de la Maline, à aller jusqu'au Verdon par le GR et à descendre la rive gauche jusqu'au lieu dit l'Imbut ; ceci permet au passage de reconnaître des secteurs classiques comme l'arête du Belvédère et le Roumagaou (1). Le sentier est un cul-de-sac, mais il est intéressant de continuer (blocs, III) le plus loin possible à pied sec pour avoir un aperçu des parties étroites du cañon du Verdon. Je conseille ensuite de revenir en arrière de 300 mètres et de remonter le sentier Vidal jusqu'à la route rive gauche, de suivre celle-ci vers l'est sur 2 kilomètres (bien plus intéressant à pied qu'en voiture) jusqu'à l'auberge des Cavaliers d'où le GR ramène au chalet de la Maline. Tout ceci occupe une petite journée mais sans problèmes de taxis comme pour le parcours du sentier Martel.

Mais revenons-en à l'escalade. Je distinguerai alors trois grands domaines :

- les secteurs d'escalade sportive dite « moderne » ;
- les grandes voies classiques et mythiques ;
- le terrain d'aventure.

A part quelques petites falaises le long de la route la Palud-Moustiers, l'escalade sportive est localisée 300 mètres de part



PHOTO GÉRARD CHASSAC

et d'autre du belvédère de la Carelle, sur la route des Crêtes. On y trouve à la fois des « moulinettes » de 40 mètres et des voies atteignant 140 mètres de haut. L'équipement y est en place, moins serré qu'à Saffres ou au Saussois, mais l'exposition y est rarement démente : l'espace des ancrages varie entre 3 et 5 mètres. En fait c'est dans cette partie supérieure de l'Escalès (disons les 80 mètres supérieurs) qu'on trouve ce mythique calcaire verdonnesque : il est caractérisé par des trous assez peu nombreux (un tous les mètres), des cannelures verticales aux formes adoucies, parfois des « gouttes d'eau » et un toucher qui rappelle le grès de Fontainebleau. L'adhérence est bonne, mais la peau des doigts est beaucoup moins agressée qu'à Orpierre ou à Vingrau. Plus ou moins athlétique selon l'inclinaison, l'escalade y est toujours très technique avec beaucoup d'oppositions et d'écarts.

A ma grande surprise – la vôtre aussi peut-être – on y trouve beaucoup (une quarantaine) de voies moyennes du 5a au 6a ; attention quand même : si vous attaquez une voie, il faut sortir (au moins avec une corde jetée du haut) car il est hors de question de redescendre les 300 mètres de la paroi qui – au-dessous – surplombe parfois méchamment. Beaucoup de ces voies ne sont que les sorties de grandes voies dures, mais ce n'est pas une raison pour boudier son plaisir.

Juste à droite de la rambarde de la Carelle (en regardant le Verdon) vous trouverez une demi-douzaine de voies de 35 mètres en 5b/5c comme *Fini au pipi, Délirium très mince* (la dernière longueur d'une voie de 150 mètres), *On rase bien les poireaux, Sérieux s'abstenir*. Juste à droite, on trouve le secteur de *Mamy Nova, Face au public* (ça c'est vrai qu'il y en a, du public !) *Opera verticouenne*,

etc., avec des dernières longueurs allant du 4c au 6a en rocher superbement sculpté.

200 mètres plus au nord se trouve le fameux secteur des *Dalles grises* où les voies moyennes font entre deux et cinq longueurs. La plus célèbre — équipée par Michel Suhubiette sponsorisé par Petzl — est *Afin que nul ne meure*, cinq longueurs en 5b/c bien protégées avec un surplomb un peu physique vers la fin. Elle n'est pas la seule et on trouve au moins cinq lignes d'ascension depuis le jardin des *Écureuils* situé à 140 mètres sous le sommet. Dans ce secteur vous avez un peu l'embarras du choix, et ce choix sera souvent dicté par les encombrements. Noter plusieurs très belles voies sur la gauche (en regardant la paroi) du secteur des *Dalles grises*, au-dessus des célèbres bombés de *Pichenibule* : les *Grimpeurs se cachent pour vomir*, *Prises uniques* (cette dernière est marquée 6b, mais il y a erreur : 5c). Sur la droite du secteur on trouve plusieurs belles longueurs en 5c/6a, notamment *Ragtime*. Sangles et coinceurs ne sont pas inutiles, surtout si vous louvoyez entre les voies officielles, mais le plus utile est le casque. L'accès au pied des voies se fait soit en moulinette pour les voies de moins de 50 mètres (ne pas oublier d'amarrer le bout de la corde : on cite un grimpeur mouliné par un touriste incompetent qui s'est retrouvé [2] 300 mètres plus bas...), soit en rappel(s). Pour les rappels une corde statique de 150 mètres n'est pas absurde car elle permet de descendre hors du secteur le plus fréquenté donc soumis aux chutes d'objets. Si la foule des badauds vous donne trop de boutons, vous pouvez trouver plus loin vers le nord des voies correctement équipées, mais elles sont assez dispersées et difficiles à repérer d'en haut. Citons *Massacre à la tronçonneuse* dont la dernière longueur (5a) est à la fois belle et située dans un cadre splendide. Les deux longueurs du dessous sont plus dures (6b et 6a) mais correctement équipées. En se dirigeant vers le sud, l'équipement est nettement plus engagé, mais le grimpeur moyen sup. trouvera des voies faisables (au moins avec une moulinette de 50 mètres) comme *le Chant du perfo*, *Durandalle* et *Minette Express* (5c/6a). Ainsi, rien qu'à l'Escalès, on peut passer une bonne semaine sans dépasser le 5c avec quelques pas de 6a. Toutefois, si vous rencontrez un des grands prêtres du Verdon et que vous lui dites : « J'ai grimé au Verdon, j'ai fait des voies dans le secteur de la Carelle », vous risquez fort d'essuyer un sourire de commisération. En fait, ce secteur de l'Escalès où tout le monde (ou presque) s'entasse est bien connu des spécialistes pour être le morceau de l'Escalès qui n'est pas vrai-

ment l'Escalès. Tout ce secteur gris (notamment les *Dalles grises*) présente l'anomalie de n'être ni surplombant ni même vertical : la pente moyenne y est de 80 degrés.



Le véritable Escalès c'est donc tout sauf ça, c'est-à-dire les grandes voies qui partent du bas, ou tout au moins de l'un des divers « jardins » (jardin des *Écureuils*, jardin des Bananes, jardin des Suisses, Terrasse médiane, etc.) Là l'ambiance change du tout au tout ; on n'est plus dans d'aimables dalles grises subverticales et correctement protégées, on est dans un univers vertical barré de surplombs où seuls les cheminements extrêmes sont évidents — un peu comme à la Grande Roche du Saussois — avec un équipement inexistant jusqu'au 5c, rare (un tous les 10 à 20 mètres) dans le 6a, à peu près acceptable dans le 6b et au-dessus. Inutile de vous dire que ce n'est pas parce que vous avez passé en tête



quelques 6a ou même quelques 6b à Orpierre, à Saffres, au Céou ou même à Prelles — où les classiques sont honorablement équipées à partir du 5b — que vous pouvez vous lancer impunément en

tête dans de grandes voies comme *la Demande* (5c/6a obligatoire), *le Roumagaou* (6b/c, 6a obligatoire) ou *Ula* (6a). A l'exception de trois voies (deux aux Malines, une à l'Escalès), le niveau requis pour gravir en tête les grandes voies du Verdon est 6b/c à vue, et 6a en solo. Bien sûr on peut souvent mettre des coinceurs et des sangles, mais pas partout et, quand c'est théoriquement possible, on n'est pas forcément à l'aise pour les choisir et les placer. Au printemps dernier les premières longueurs de *la Demande* (une voie de 320 mètres de haut) étaient assez équipées (4 « spits » par longueur), mais elles ont été épurées depuis. Quant à la seconde moitié de cette voie mythique (TD+), c'est une fissure-cheminée de 100 mètres de haut, assez large (trop large pour les petites envergures), cotée 5c ou 6a selon les topos, avec un ancrage tous les 20 mètres. De même, *le Roumagaou* (3) offre en troisième longueur une fissure grasse comme la *Martine* au Saussois, jadis cotée 5c quand elle était adhérente, où un célèbre membre du G.H.M. s'est offert un vol « normal » de 60 mètres.

Vous allez alors me dire : mais ça va changer ! ça doit changer !

La réponse est NON ! et pour plusieurs raisons. Certes il y a une demande pour que ces voies soient équipées à demeure de façon simplement engagée au lieu de l'équipement plutôt kamikaze — sauf à être maître ès placements de coinceurs — qui est actuellement la règle.

Hormis celle de la page 4, les photos sont de D. Taupin et représentent différentes voies dans l'Escalès



Cette demande émane de l'U.C.P.A. et de certains guides dont les clients souhaitent grimper en tête, ainsi que du commerce local qui sait fort bien que les voies équipées attirent bien plus de visiteurs que le terrain d'aventure surhumain. Elle est repoussée par d'autres professionnels dont les prestations consistent plutôt à « emmener » (voire traîner) des clients dans ces itinéraires impressionnants. Si ce point de vue est assez contestable, deux autres arguments militent en faveur du maintien de l'équipement élitiste actuel : d'une part la nécessité de protéger la faune en lui laissant une bonne partie du territoire sans fréquentation importante, d'autre part la nécessité de conserver à ces voies leur caractère historique. Et je m'explique : l'intérêt d'une grande voie comme *la Demande* ou comme *Ula*,

ce n'est pas la difficulté, 6a c'est banal et on en trouve des milliers ailleurs en France ; ce n'est pas non plus la beauté de l'escalade : le rocher y est souvent jaunâtre et quelconque (comme à la base du Saussois vers la *Super-Echelle*), voire mauvais ou encombré de végétation. Bref, si on les équipait « moderne » ces voies perdraient l'essentiel de leur prestige, donc de leur attrait mythique sans que pour autant les nouveaux venus y trouvent un réel plaisir. Personnellement, je regrette quand même que, sur la centaine d'itinéraires qui parcourent l'Escalès de bas en haut, il y en ait zéro qui soit équipé de façon acceptable pour un non-spécialiste. Il doit être possible d'en ouvrir un ou deux, hors des classiques intouchables, en louvoyant entre les gros surplombs. A ma connaissance, parmi ces itinéraires



res de l'Escalès, des Malines et de l'Imbut, une vingtaine au plus sont régulièrement parcourus, ce qui garantit au moins des relais solides et un nettoyage acceptable. Citons : *l'Arête du Belvédère* (secteur de la Maline, 250 mètres, 4c avec un ou deux pas de 5b) qui est la seule grande classique accessible aux cordées moyennes ; tous mes copains l'ont faite et je n'en ai donc jamais eu l'occasion, mais on me dit que c'est splendide ; *le Roumagaou* (secteur de l'Imbut, 200 mètres, 6b/c en libre, 6a obligatoire, très gras et exposé sauf dans le 6b qui passe aussi en artificiel) ; *Ula* (Escalès, 300 mètres, 6a/b, presque entièrement sur coinces, anthologie de la fissure à coincements) ; *la Demande* (Escalès, 320 mètres, la plus haute, 6a, exposée, la deuxième moitié est une anthologie de la cheminée) ; *le Pilier des Écureuils* (Escalès, 270 mètres, 6b/c, réputation de très belle voie) ; *Pichenibule* (Escalès, 7b+, 250 mètres, la consécration ; attention, retraite impossible dans les passages durs sauf avec une corde de... 200 mètres) ; *le Naziaque* (Escalès, 6b/c, 6a obligatoire, très variée : fissures, surplombs, artificiel, traversées, dalles). Toujours dans les voies partant du bas, mais moins hautes, deux mentions spéciales : d'abord, *Gueule d'amour* : le topo n'en dit pas grand-chose, mais quand vous arrivez au pied, après un rappel de 120 mètres, vous criez « au fou ! ». Car la voie, haute de 100 mètres, se présente comme un immense surplomb barré de toits, le tout fendu par une fissure-cheminée d'aspect parfaitement antipa-

thique. Le premier toit fissuré est coté « 6b, 4c par l'intérieur », ce qui est somme toute engageant. Grossière erreur car l'intérieur, c'est de la spéléo où la frontale est strictement indispensable sur 25 mètres. Comme nous avons pensé à tout sauf à la frontale, notre camarade guide a préféré la variante à l'air libre en 6b. Eh bien, tout le monde s'en souvient, surtout les copines semi-débutantes qui s'attendaient à du 4c en dalle et au soleil et n'étaient vêtues que d'un short et d'un débardeur. Pour fixer les idées, imaginez deux murs verticaux, couverts d'un crépi qui s'effrite sous les pieds, distants de 35 centimètres sur 25 mètres de haut, avec une bossette tous les 5 mètres pour se reposer. Au cas où vous seriez tentés : assurage impossible car pas de fissures coinçables, pas de blocs coincés ni de bracelets (pas de prises non plus d'ailleurs) et pas assez de dégagement pour manier le tamponnoir. La suite est plus débonnaire, car le deuxième toit passe en artifice, mais si vous butez c'est la catastrophe : même avec une corde de 100 mètres, votre rappel en fil d'araignée vous largue à 10 mètres du sol et à 10 mètres de la paroi. Si maintenant vous voulez savoir comment on s'en est sorti, je vous le dirai en privé.

L'autre mention spéciale, c'est la voie de *la Souricière*, de niveau 5a et haute de 90 mètres, la seule voie « facile » remontant l'Escalès depuis le bas, à l'endroit le moins haut, il est vrai. La première longueur est une large cheminée dont on s'échappe à volonté, pour la deuxième longueur je conseille de passer par la gauche, c'est facile mais très beau, le calcaire du Verdon à portée de tous si vous voulez. Évidemment, il ne faut pas rêver : bien que le topo dise que la voie est équipée avec dix points d'assurage, il y a au

plus un clou pourri et les coinçeurs et les sangles sont nécessaires. Noter que cette voie est le seul itinéraire de remontée facile vers la route des crêtes en cas d'échec, sauf à parcourir 12 kilomètres par les tunnels du sentier Martel.

Voilà pour les grandes classiques. Et le terrain d'aventure ? Eh bien c'est tout le reste du Verdon, toute la rive gauche depuis le couloir Samson jusqu'au lac de Sainte-Croix, le fond des gorges entre l'Escalès et la Maline, et, en aval de l'Imbut, soit 60 kilomètres de falaises hautes de 80 à 200 mètres. On n'y voit pratiquement plus personne, soit que l'accès soit malcommode (falaises face à l'Escalès), soit que ce soit licheneux pour les zones en face nord. Après les années d'ouverture en style alpin, c'est redevenu le domaine des oiseaux et de la végétation rupestre. Après tout, tant mieux ; comme ça les opposants à l'escalade (ou à l'escalade *moderne*) ne pourront pas nous reprocher d'avoir envahi et pollué l'ensemble des gorges avec des « spits » et des collants fluo.

Et les topos ? Il y en a plusieurs (au moins quatre). Le plus complet est celui de Patrick Bestagno, Bernard Gorgeon, Claude et Yves Rémy (1988). On y trouve tout, mais on ne s'y retrouve pas. D'une part les croquis sont « entrelacés » selon une récente manie d'Alexis Lucchesi, c'est-à-dire que plusieurs croquis recouvrent la même zone, et les voies mitoyennes sont systématiquement sur des pages

distinctes. En plus l'énumération ne donne pas la difficulté. Autant cet ouvrage est utile et commode pour les grandes voies (qu'il reprend de l'édition 1980 par Michel Dufranc, Bernard Gorgeon et Alexis Lucchesi), autant il est inextricable pour les voies de la Carelle et des Dalles grises. Dans ce dernier secteur, le meilleur topo n'est hélas pas français mais allemand : celui de Matthias Heinkel, en vente sur place, et trilingue (allemand, français, anglais). Il ne couvre que l'Escalès et devient nettement erroné dès qu'on quitte les secteurs très fréquentés.

Une dernière recommandation : méfiez-vous de la fauche sur la route des crêtes. Les deux seuls parkings à peu près sûrs sont celui de la Carelle et celui du chalet de la Maline, car il y a toujours tellement de monde que les cambrioleurs sont dissuadés. En revanche, 200 mètres au-dessus ou au-dessous, les voitures sont régulièrement visitées.

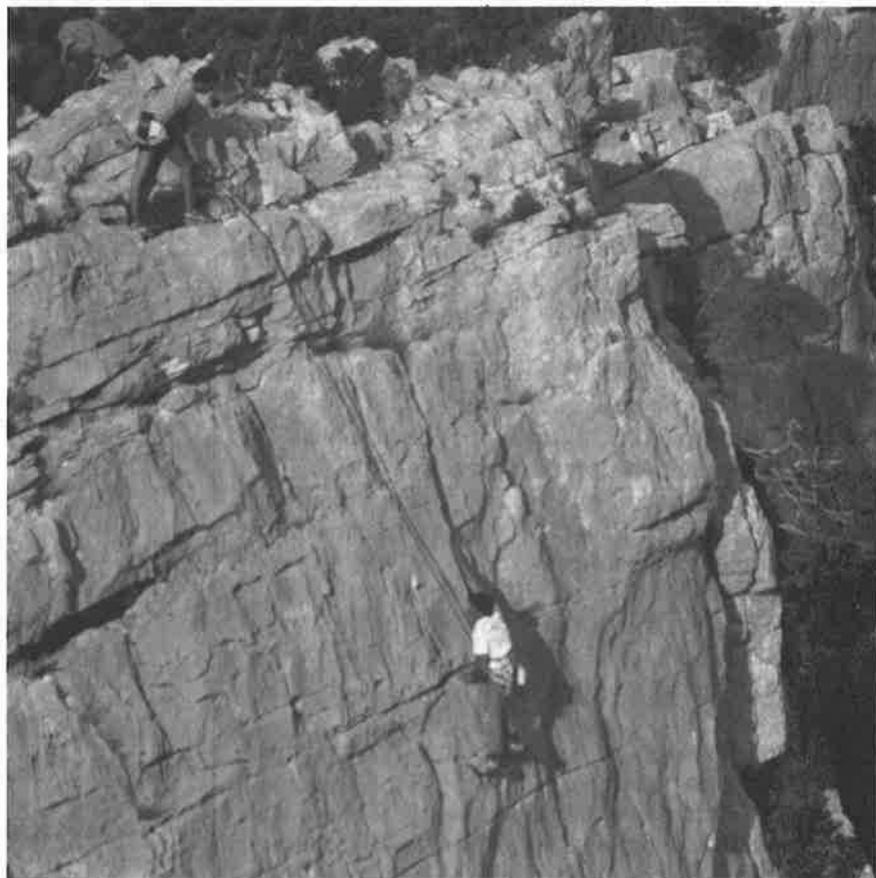
Daniel TAUPIN

13 décembre 1989

(1) On est sur l'autre rive, mais à un endroit le sentier rive gauche surplombe la plage rive droite juste au pied du Roumagaou : il suffit alors d'un rappel de 15 mètres pour traverser le Verdon.

(2) La formule plus exacte serait « qu'on a retrouvé »...

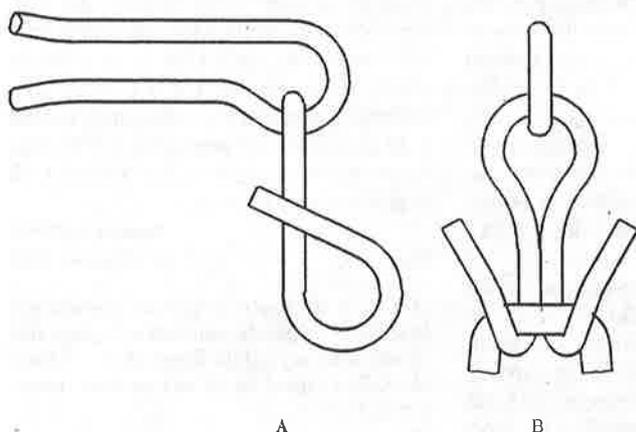
(3) Qui n'est pas à l'Escalès mais à l'Imbut, soit dit en passant sans que ça change quoi que ce soit au problème.



ET S'INSTALLENT
24 AVENUE LAUMIERE
75019 PARIS

A la moulinette

CE n'est pas un ustensile de cuisine, mais un moyen de grimpe moderne, qui se veut cool ; pas plus compliqué qu'un moulin à légumes, mais une certaine vigilance reste de mise, si l'on veut parcourir sans relâche les dernières nouveautés. Après plusieurs prototypes (petite série à Lantenay) trop compliqués pour le cerveau exténué, le dernier modèle semble répondre à nos critères et, suprême récompense, a été sélectionné par le CO.SI.ROC*.



Le "MOULINOX" de J.-Y. Gerbet : A) vue de profil, B) vue de face.

Pour une pratique sans danger voici quelques explications sur la broche Moulinox.

- La broche Moulinox résiste à une charge statique de 850 kilos avant déroulement.
- La broche ne doit en aucun cas être utilisée comme point d'ancrage, de progression, relais et que sais-je encore.
- Une mauvaise utilisation n'est à notre connaissance pas possible hormis cas précédent.
- Il est impossible à la corde de sauter hors de la boucle.
- Il y a très peu d'usure directe sur la corde et une bonne diffusion de la chaleur.
- Se décrocher est inutile, d'où gain de sécurité.
- La corde est toujours bien orientée.

D'ici le printemps 1990, l'ensemble de la falaise de Saffres sera équipée de cette manière.

Sur la Tour penchée, il est de toute façon totalement déconseillé de vouloir aller au-delà des moulinettes : risque de chutes diverses.

Attention...

— N'oubliez jamais de juger si votre corde vous permet de réaliser une telle manœuvre (voies n°s 1 et 2, sur Tour Carrée, 60 mètres de corde en 11 millimètres simple).

— Si vous moulinez souvent, ne vous étonnez pas que la corde peluche.

Et s'il n'y a pas de Moulinox ?

Bonne question à laquelle je vais tenter de répondre sachant que je ne connais pas toutes les astuces des

grimpeurs, et surtout les très dangereuses. A vous de choisir !

A rejeter : La pratique de la moulinette sur anneaux de corde, cordelette, lacet de chaussure, anneaux de sangle, quelle que soit sa largeur.

A bannir : La queue de cochon. Les cas d'utilisation sans danger sont peu nombreux et, de ce fait, il faut la rejeter car une fausse manœuvre en cours de descente peut être... Elle dépasse beaucoup trop de la roche : risque de blessure en cas de chute si la voie continue, risque de déroulement dû au bras de levier.

A déconseiller : Sur une tige de tendeur seule (je dis seule lorsque l'on ne peut pas différencier l'anneau pour la moulinette et l'anneau pour se vacher durant la manœuvre). Alors, sur une tige de tendeur, vous essaieriez de passer une corde de 11 millimètres, un mousqueton de vache, « pas un rocky mais un vrai », vous décrocher, vous rencorder et tout le tintouin sans fausse manœuvre. Bon courage !...

Conclusion personnelle : je fus très réticent lors de l'apparition de cette pratique, car elle permet à beaucoup de tricher avec eux-mêmes.

Curieux de nature, et osant l'aventure avec un grand A, j'ai goûté au plaisir de la moulinette sur Moulinox. Ce qui n'a pas changé mon éthique et je laisse d'ailleurs à chacun la sienne.

J'y vois quand même certains avantages majeurs en école d'escalade :

- Il n'y a pas de doute, il est plus facile de suivre l'évolution d'un pratiquant débutant ou non et de l'encourager dans le bon sens.
- Au niveau de la rotation des débutants exténués (si, si, il y en a), le gain de temps est appréciable.





SAFFRES : LA VOIE DU FIL À PLOMB
(PHOTO JEAN-JACQUES GRELLAT)

- C'est un moyen efficace qui évite les zones caillouteuses et terreuses en sommet qui sont en fait plus dangereuses que propices à l'escalade.

- Si le site l'exige, elle constitue une protection du monde végétal ou évite de fouler une propriété privée sur le plateau.

J'oserais quand même signaler un effet pervers : l'occupation type blocus d'une ou plusieurs voies sans pour cela les parcourir. Aussi, soyez sportifs ! Et bonne grimpe.

Jean WIEDMER
Section Côte-d'Or du C.A.F.

* CO.SI.ROC : COmité de défense des Sites et ROchers d'escalade. Malgré son nom, il étudie en laboratoire les différents équipements, suggère les améliorations, publie des ouvrages dont le célèbre *Guide des sites*

naturels d'escalade de France et aussi Aménagement et équipement d'un site naturel d'escalade (ouvrage de référence).

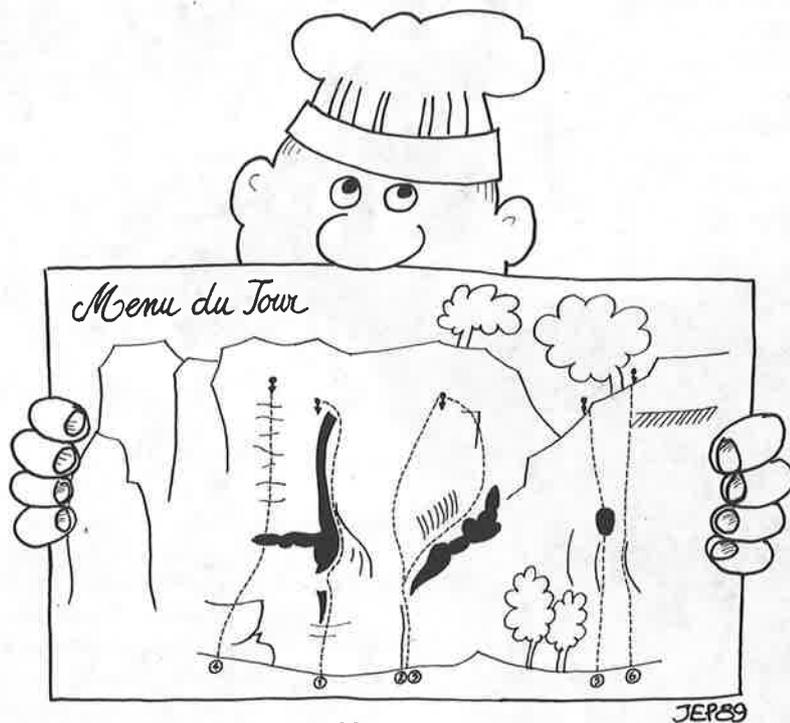
MODE D'EMPLOI

Avant tout : se vacher. Puis :

1. Passer la corde derrière la 1^{re} patte du Moulinox.
2. Passer la corde derrière la 2^e patte du Moulinox.
3. Vérifier le libre glissement de la corde dans le Moulinox
4. Se dévacher, après s'être assuré que le coéquipier assure bien et est en mesure de freiner la descente. La manœuvre dite « moulinette » peut être effectuée. Le second contrôle la descente par l'intermédiaire du 8 ou de la plaquette Salewa solidement relié par un mousqueton à vis à son baudrier.

SAUSSOIS

A LA mi-mars nous sommes heureux de vous annoncer que la falaise du Saussois redevient fréquentable. En clair, que le café des Roches rouvre ses portes. Accessoirement on peut dire aussi que de nouvelles voies ont vu le jour depuis quelques mois — et même tout un secteur, récemment exploité, juste au-dessus de la terrasse du célèbre café. En voilà les principales lignes décrites par le menu :



Entrée

- ⑥ Le Moënescalifourchon 6b
- ① Gérald Hélène Moreau 6b/c bloc

Plats du Jour

- ② Cathlynn 7a
- ④ Le chercheur d'or 7a
- ⑤ Le Singe roux 7c+

Dessert

- ③ It's a belle pâtisserie 6c

Pendant la période d'hibernation, certains se sont quand même activés, dont Françoise Quintin qui, encadrant un stage d'initiateurs, a largement contribué au rééquipement du Renard.

Dernière minute : Encore deux itinéraires à se mettre sous la dent dans le mur au-dessus du café des Roches : *Tortue persistante* 6c+ et *Bundao* 7c.

Les bénéfiques de la vente des topos édités par les équipiers ou par les associations sont réinvestis dans les falaises. Les acheter c'est participer directement à l'équipement. Les photocopier c'est pirater ce travail de bénévoles...

NEUVILLE-SUR-AIN

GRACE à la participation financière de la société de cordonnerie Criss Montagne spécialisée dans le ressemelage de chaussures d'escalade dont le siège est situé au 9, rue de Beauregard à Grenoble, de nouveaux secteurs grimposables ont vu le jour dans la région lyonnaise.

Cette action a permis à J.-C. Berrard, B. Fara et É. Revolle d'équiper sur scellements quinze itinéraires du 3 au 6b/c à Neuville-sur-Ain, une nouvelle école d'escalade située entre Paris et Chamonix (autoroute de Genève : sortie Pont-d'Ain, puis à 5 kilomètres).

C'est ce type d'opération de sponsoring qui permet l'augmentation du nombre de voies d'initiation dans les écoles d'escalade.

De gauche à droite de la falaise :

<i>Les Affres de l'angoisse</i>	6a/b
<i>Élastochoc</i>	5c/6a
<i>Salubrité publique</i>	6b/c
<i>Fatman</i>	6b
<i>Dent pour dent</i>	6b
<i>L'Age ingrat</i>	4c
<i>Abracadaboum</i>	6a/b
<i>Pépito</i>	3b
<i>Pim's</i>	4a
<i>Gudule Pustule</i>	6b/c
<i>Super Marcel</i>	6b
<i>Le Triomphe</i>	5c/6a
<i>Commando Pernod</i>	5c
<i>La Sainte Vierge</i>	5c
<i>Halte à la citrouille</i>	5c/6a

A noter d'autres réalisations :

<i>Le Test</i>	7b/c
<i>La Fièvre au corps</i> (Rémi Escoffier)	7c
<i>Idée à cuire</i> (Eric Revolle)	7a
<i>Œil pour œil</i>	7b
<i>Monstrueuse Idée</i>	7a+
<i>La Fin des haricots</i> (Bruno Fara)	7a+

Il existe à l'heure actuelle, plus de soixante-dix voies jusqu'au 8b.

**3615
CALPIN**

BOUCHEYRON (Hautes-Alpes)

L'AMITIÉ entre deux villages des Hautes-Alpes et le Centre national d'instruction de ski et d'alpinisme de la Gendarmerie a permis l'ouverture d'une nouvelle école d'escalade. Il s'agit des « Rochers de Boucheyron », située sur le territoire des petites communes de Trescleoux et Chanousse, sur l'axe Sigottier-Orpierre-Sisteron.

Site d'entraînement occasionnel pour le C.N.I.S.A.G., les rochers de Boucheyron sont restés volontairement équipés apportant ainsi un complément d'activité touristique à Trescleoux et Chanousse. Il est possible d'occuper une journée d'escalade intensive dans cette falaise où quelques possibilités d'ouvertures existent encore.

Renseignements techniques

- Roches de Boucheyron
- Voies d'escalade exposées est et sud de deux à trois longueurs équipées comme site d'entraînement par les gendarmes guides du Centre national d'instruction de ski et d'alpinisme de la Gendarmerie à Chamonix avec la participation des communes de Trescleoux et de Chanousse (04).
- Équipement en place (spits de 10 millimètres + chaînes aux relais).
- Encordement 40 mètres suffisant.
- Prévoir 14 dégaines.
- Descente en rappel à chaque relais (ne pas sortir au sommet de la falaise pour éviter tout risque de chute de pierres).
- Parking voiture en bordure de route (à 3 minutes en voiture depuis Trescleoux).
- Accès 30 minutes depuis la route.
- Source en amont sur le chemin de la montagne.
- Attention au feu (feu interdit).
- Ne pas laisser de détrit.
- Possibilité de grimper toute l'année, la falaise est abritée du mistral l'hiver ; l'été, les voies sont à l'ombre vers 15 heures.
- La falaise offre encore d'intéressantes possibilités d'ouvertures. Avis aux amateurs.

Renseignements pratiques

- Ravitaillement possible à l'épicerie du village de Trescleoux.
 - Possibilités d'hébergement et de restauration :
 - une auberge ;
 - une pension de famille (bar-tabac) ;
 - un camping.
- Sans oublier :
- un confortable et chaleureux

gîte d'étape
chez Mme Lucette Lacoste
où vous trouverez les
topos.

- Loisirs :
 - varappe à Orpierre, Sigottier, Ceüse ;

- circuit VTT à Trescleoux ;
- randonnées pédestres ;
- pêche à la truite dans la Blaisance ;
- vol libre depuis le Rocher de Beaumont ;
- terrain de tennis au village.

FEU LE SITE DE LA SAINTE-VICTOIRE (PHOTO MONIQUE REBIFFÉ)



SPÉLÉO

Au bord du mythe

LES groupes spéléologiques du C.A.F. étaient conviés cette année à participer à une commémoration de l'exploration initiale du gouffre Berger dans l'Isère. Situé sur le plateau de Sornin, ce gouffre est une grande classique qui attire chaque année beaucoup de visiteurs. Son accès est soumis à l'autorisation de la municipalité d'Engins, et les listes sont closes pour les deux années à venir. L'histoire de son exploration est aussi celle de l'origine du club spéléologique C.A.F. de Grenoble.

Voici plus de trente ans que la cote fatidique des - 1000 a été dépassée dans le gouffre Berger. Cela confère au gouffre et à ses explorateurs une aura mythique qui n'a jamais diminué avec le temps.

Le S.G.-C.A.F. de Grenoble a organisé plusieurs manifestations autour du « Grand Gouffre ». Une exposition sur l'histoire de l'exploration a permis à beaucoup de touristes qui n'auront jamais l'occasion d'accéder au Berger de participer au rêve de la visite.

Mais ce fut sans doute la conférence réunissant les premiers explorateurs qui nous aura procuré la plus grande émotion. Rencontrer les Berger, Cadoux, Gontard... encore pétris des souvenirs de leurs folles espérances, c'est entrer dans la communion secrète des spéléologues : trouver le gouffre sans fond, celui dont on ne terminera jamais l'exploration.

Mais après tant d'exploits virtuels, il fallait bien nous ramener sur terre, ou plutôt sous terre ! Une semaine d'exploration au Berger, par tous les accès, c'était la proposition du S.G.-C.A.F., et de plus le S.C.P. devait prendre la relève pour quelques jours. Il y avait là de quoi satisfaire la passion de beaucoup et ils furent nombreux à venir hanter les traces des anciens.

Les impressions que l'on ressent en cheminant dans ces grandes galeries le long de la rivière sans étoiles, on ne les ressent nulle part ailleurs. Cela ne tient pas simplement au gigantisme du lieu mais plutôt à son passé et à toute l'histoire qui l'entoure. Le Berger est l'objet des songes de beaucoup d'apprentis explorateurs. La fréquentation incessante de ce lieu témoigne de l'objet mythique qu'il représente.

Mais aujourd'hui avec la banalisation croissante qui ramène la spéléologie au rang d'un simple sport, certains ont beaucoup de mal à comprendre pourquoi un lieu comme le « Berger » est porteur de tant de mythes. Il faudrait se replonger dans les *Paris-Match* des années 50 pour se rendre compte de l'image que renvoyaient le gouffre et les hommes qui l'exploraient. (Bien sûr, on n'avait pas encore marché sur la lune !) A l'époque les récits des journalistes étaient plus près de Jules Verne que d'une réelle information, et les moyens mis en œuvre pour l'exploration sans commune mesure avec la pratique d'aujourd'hui. Mais le « Berger » atteindra vraiment le panthéon lorsque la cote impressionnante des - 1000 sera dépassée. Il deviendra l'objet des convoitises de toute une génération de spéléologues.

L'excellent film de Georges Marvy * relatant l'exploration finale ne fera qu'accentuer par ses images en noir et blanc le côté irréel de ce lieu. L'image en contre-jour de ces explorateurs titubant dans la rivière ou celle de ce personnage minuscule gravissant l'échelle sous les embruns du puits de l'Ourayan, ont autant de pouvoir sur l'esprit que celles d'*Indiana Jones*. Ce film mérite autant d'entrer dans l'histoire du cinéma que dans celle de la spéléologie.

Mais qu'en est-il aujourd'hui de l'exploration ? Les comportements affectés pour affronter une telle légende sont multiples. Certains partent avec l'espoir secret de pulvériser le meilleur temps aller et retour, d'autres espèrent fixer à jamais les images les plus émouvantes du gouffre. Pourtant pour chaque nouveau visiteur, le parcours a des aspects initiatiques. L'histoire resurgit à chaque recoin de méandre : ici Aldo est resté au sommet du puits pour assurer ses compagnons (puits Aldo), là un camarade trahira le groupe en explorant sans eux (cascade du Petit-Général). Ailleurs des dizaines de bras se sont relayés pour faire franchir un bassin à de multiples sacs. Pourtant le plus doué des sportifs d'aujourd'hui sait au fond de lui que ses performances sont relativisées par tout le potentiel humain que génère cet endroit. Car il en aura fallu des âmes inventives pour venir à bout des différents obstacles, et des quantités d'abnégation pour faire progresser le record !

Aujourd'hui s'il ne se trouve pas grand monde pour affirmer qu'il existe une jonction possible avec les Cuves de Sassenage, des zones du gouffre restent à explorer. Pourtant, curieusement, les candidats à l'exploration ne se bousculent pas dans les galeries. Peut-être que chaque apport à la technologie de l'exploration émousse l'envie de la découverte.

Mais rassurons-nous car les images balbutiantes du film de Georges Marvy seront là pour ranimer les flammes quand toutes les volontés d'aller voir plus profond ne seront plus que des braises couvant sous la cendre.

Patrick MARQUET

* A voir et à lire le livre et le film de Georges Marvy : Siphon - 1122 (édité par l'auteur).

La réunion des clubs spéléologiques C.A.F. aura lieu du 29 juin au 3 juillet 1990 dans le massif du Dévoluy. Explorations des grandes classiques de la montagne de Costebelle. Tout cela sera organisé par les spéléolos-vacances de Briançon et dirigé par Gilles Arthaud.

Et une information de dernière minute : à Noël 1989 les groupes S.C.P. et S.G.-C.A.F. de Grenoble ont réussi la jonction Cueva Fresca-Sima Tibia dans le Val d'Ason (Cantabriques-Espagne). Cette traversée sera équipée en fixe pour effectuer des rappels, conjointement par le Spéléo Club de Paris et le S.G.-C.A.F. de Grenoble au mois de mai 1990. (Dénivelé environ 500 mètres, développement environ 5 kilomètres.) Topographie complète en préparation mais le réseau continue !

Calendrier des activités

Vie de la Section

POUR PARTICIPER AUX COLLECTIVES

RANDONNÉE

Plusieurs niveaux : Accueil, Facile, Moyen, Soutenu, Sportif, ainsi que des randonnées-escalade (voir programmes à l'intérieur). Toutes ces sorties ont généralement lieu le dimanche par le train mais aussi les mercredis et les samedis. Pour y participer il suffit de vous rendre à la gare parisienne de départ (voir lieux de rendez-vous ci-dessous).

Des sorties de deux, trois, quatre jours ou plus ainsi que des collectives d'été de tous niveaux et des voyages lointains ont lieu également (inscription obligatoire).

ESCALADE EN FALAISE

Inscription obligatoire et tous renseignements le jeudi précédant la sortie à 19 heures dans la grande salle du Club.

ESCALADE À FONTAINEBLEAU

Le programme adulte est exclusivement réservé à nos adhérents majeurs. Les jeunes ont des activités spécifiquement encadrées.

• Équipement - Matériel

Portez une tenue de sport, ample et peu fragile. Prévoyez un vêtement de pluie chaud. Emportez votre pique-nique et votre boisson pour la journée. Dans votre sac à dos, mettez vos chaussures d'escalade. Si vous n'en avez pas, contactez le responsable, il pourra vous en prêter une paire la première fois et votre moniteur vous conseillera pour un achat. Un chiffon et un petit tapis vous seront utiles.

• Niveau d'escalade

Chaque collective est ouverte à tous avec, la plupart du temps, un encadrement à chaque niveau. Parfois les groupes se séparent ; regardez les indications du programme : PD (Peu Difficile) : niveau tranquille (mais nettement suffisant pour des débutants) ; AD (Assez Difficile) : niveau moyen ; D/TD (Difficile/Très Difficile) : pour grimpeurs chevronnés et entraînés ; ED (Extrêmement Difficile) : escalade de haute difficulté.

• Accès aux sites (il y a environ soixante-dix massifs rocheux !)

– *En train* : Voir l'encadré ci-contre. Rassemblement à la gare d'arrivée. Ensuite vous marcherez de trente minutes à deux heures sous la conduite d'un(e) habitué(e).

– *En car* : De mars à novembre, rendez-vous à Denfert-Rochereau, ligne de Sceaux, salle des guichets. Le car est à 8 h 30. Vous devez vous inscrire en passant au Club la semaine précédant la sortie. Sinon, vous pouvez tenter votre chance mais vous n'aurez peut-être pas de place et, de toute façon, il vous en coûtera plus cher.

– *En voiture* : De Paris, rendez-vous à la porte d'Orléans, près du monument Leclerc, trottoir de droite. Si vous avez un véhicule, vous pouvez y passer chercher des copains, c'est sympathique et économique. Si vous êtes à pied, payez votre participation au voyage, et convenez d'une heure de retour avec le chauffeur.

R.-V. *directement sur place* : Il a lieu sur le parking qui dessert le massif (voir « Ouvrages de référence »). On s'y retrouve tous et les moniteurs vous conduisent sur le lieu de vos exploits.

• Quelques précisions pour les grands massifs qui ont plusieurs parkings

1. Forêt domaniale de Fontainebleau

Apremont : (P2) pour toutes les gorges et Bizons.

CLUB ALPIN FRANÇAIS Section Ile-de-France

24, av. de Laumière, 75019 Paris / Tél. 42 02 75 94

Métro : Laumière

OUVERTURE DES BUREAUX :

MARDI, MERCREDI, VENDREDI, de 10 h 30 à 18 h 30

JEUDI de 10 h 30 à 20 h - SAMEDI de 10 h 30 à 17 h

(P3) pour Envers et Désert en voiture.
R.-V. avec ceux du train dans les rochers.

Franchard : (P3) pour Cuisinière.

(P2) pour Isatis, Hautes Plaines et Sablons.

Rocher Saint-Germain : parking le plus proche de Fontainebleau, sous l'auvent en bois.

Demoiselles : (P2)

Cuvier Rempart : au carrefour de l'Épine pour les voitures.

R.-V. avec ceux du train dans les rochers.

2. Massifs de l'ouest et du sud

Beauvais : (P2) route de Chevannes à Milly.

Malesherbes : devant le café "La Mère Canard".

3. Forêt domaniale des Trois Pignons

NORD

(P1) Bois-Rond : Drei Zinnen, Rocher de la Reine, Bois Rond (93,7).

(P2) Autoroute : Canche aux Merciers, Télégraphe.

CENTRE

(P3) Croix Saint-Jérôme : Chateaveau, Pignon Poteau, Gros Sablons, 95,2, Rocher des Potets, Gorge aux Chats.

SUD

(P4) Cimetière de Noisy : Roche aux Sabots, 91,1, Cul de Chien.

(P5) Guichot : Rocher Guichot, Diplodocus, Général (71,1), Rocher Fin, Grande Montagne, Vallée de la Mée (Potala), Cathédrale (96,2).

(P6) J.A. Martin.

• Ouvrages de référence

– Carte de Fontainebleau au 1/25 000 ;

– *Fontainebleau : escalades et randonnées*, Arthaud. (Tous les sites et parkings y sont décrits avec les cotations des principaux circuits.)

GARES DE RENDEZ-VOUS

Rendez-vous **trrente minutes** avant le départ du train.

LYON : hall du rez-de-chaussée devant le guichet 48.

AUSTERLITZ : hall banlieue sous-sol, salle des Automatiques. Grandes lignes : devant les guichets.

MONT-PARNASSE (pendant la durée des travaux) : au 1^{er} étage, devant le panneau « accès aux quais Banlieue ».

NORD : hall du rez-de-chaussée, en façade, devant le guichet 20 (grandes lignes).

EST : banlieue : devant les appareils automatiques. Grandes lignes : devant le bureau de renseignements.

SAINT-LAZARE : salle des Pas perdus, dessous l'horloge centrale.

DENFERT-ROCHEREAU : ligne de Sceaux, salle des guichets.

COMMUNICATION IMPORTANTE

Il est rappelé que pour des questions d'assurance, les sorties mentionnées sur ce bulletin sont réservées aux membres du C.A.F. à jour de leur cotisation. Par conséquent, nous demandons aux adhérents de bien vouloir se munir de leur carte de Club à chaque sortie. Nous comptons sur votre habituelle compréhension et vous en remercions par avance.

A la suite de l'Assemblée générale du 11 janvier 1990 et de la réunion du Comité directeur du 17 janvier 1990, le Bureau de la Section Ile-de-France se compose ainsi :

Président :

Robert de LENONCOURT

Secrétaire :

Pierre BONTEMPS

Trésorier :

Denis BOEHRINGER

Vice-présidents :

Jean-Pierre BRÉSOLES
(Refuges)

Robert CONTANT
(Conseil)

Jacques MANESSE

(Installation dans les nouveaux locaux)

Monique REBIFFÉ

(Coordination des activités et bulletin Paris-Chamonix)

RANDONNÉE

F. Niveau facile : 16 à 25 km - Allure modérée (3 à 3,5 km/h).

M. Niveau moyen : 23 à 30 km - Allure normale (4 km/h).

SO. Niveau soutenu : 25 à 35 km - Allure soutenue (4,5 à 5 km/h).

SP. Niveau sportif : 30 à 45 km - Allure rapide (5 à 6 km/h).

Pour les sorties de plusieurs jours, l'ouverture des inscriptions aura lieu deux mois avant le jour de départ (clôture dix jours avant celui-ci).

Jeunes randonneurs

Les randonnées « J.R. » ci-dessous sont recommandées aux jeunes membres de 18 à 30 ans qui pourront ainsi se retrouver entre eux. Ces randonnées sont organisées par les jeunes commissaires de la Section.

Dimanche 22 avril

GRILLADE PARTIE

Sorties tous niveaux

Renseignements et inscriptions :

au 47 66 88 58 ou au 34 72 43 35

Dimanche 6 mai 1990

LES MOULINS DE LA VAUCOULEURS. Joël Lelièvre

Paris-Montparnasse, 7 h 36 pour Houdan, Richebourg, Septeuil, Vert. Manthes. Retour Saint-Lazare 18 h 59. 32 km. **SO.** Cartes : I.G.N. nos 2114 E - 2113 E.

Dimanche 13 mai

MARNE OU OURCQ ? II. Gilles Montigny

Paris-Est, 8 h 14 pour Isles-les-Meldeuses. Ponts d'Agien, Germigny-l'Évêque. Meaux. Retour 17 h 40. 23 km. **F.** Cartes : I.G.N. nos 2413 et 2513.

Du jeudi 24 au dimanche 27 mai (Ascension)

LES ILES ANGLO-NORMANDES. Claude Guay

Programme et inscription au club.

Du vendredi 1^{er} au lundi 4 juin (Pentecôte)

FORÊT NOIRE. Claude Guay - Joël Lelièvre - Monique Noget

Programme et inscription au club.

Randonnée-escalade

La randonnée-escalade est une sortie au cours de laquelle il y aura 15 à 20 km de randonnée agrémentée de 2 à 3 heures d'escalade sur un site prévu. Les randonneurs-alpinistes ou moniteurs s'occuperont, en particulier, des adhérents n'ayant jamais pratiqué l'escalade.

Dimanche 8 avril 1990

PARCOURS MONTAGNE DE FRANCHARD. Gilbert Bloch

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Fontainebleau. Retour Paris 18 h 31. **F.** pour Rando et Escalade. Carte : I.G.N. n° 401.

Dimanche 13 mai

TROIS PIGNONS. Jean Musnier

Car Denfer-Rochereau (R.E.R.) à 8 h 30 (inscriptions C.A.F.) ou R.V. sur place à 9 h 15. L'organisateur attendra à l'arrivée. Retour vers 18 heures. 15 km. Escalade : 2 h 30. **PD.** Carte : I.G.N. n° 401.

Dimanche 27 mai

FRANCHARD. Jean Delonnel

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Franchard (parcours montagne). Fontainebleau. Retour Paris 18 h 33. 16 km. **M.** Escalade : 2 h 30. **F+.** Carte : I.G.N. n° 401.

Randonnée-camping

Randonnées avec camping ou bivouac dans un lieu sauvage. Prévoir tente, sac de couchage, réchaud, gamelles, gourde, vache à eau, ravitaillement. Pour participation, téléphoner préalablement au commissaire. Possibilité d'accueil si pas de tente après accord.

Samedi 7 et dimanche 8 avril 1990

À L'HEURE AU LOIR. Régis Pouquet

Paris-Montparnasse, 7 h 30 pour Illiers. Bois Landry, forêt Champrond. Courville. Retour 20 heures. 43 km en 2 jours. **M.** Inscriptions au 48 04 38 11 à 8 heures ou tard le soir.

Samedi 5 et dimanche 6 mai

VALLONS DU NORD. Robert Contant

Paris-Nord, 7 h 34 pour Marseille-en-Beauvaisis. Vallée du Multru, Fontaine-Bonneleau, Plancoffé, Breteuil (embranchement). Retour 18 h 03 ou 21 heures. 45 km en 2 jours. **M.** Cartes : I.G.N. nos 2210 et 2310. Pas d'inscription. Tél. : 48 57 31 89.

Samedi 12 et dimanche 13 mai

DÉBUT DE L'EURE ET DE L'AVRE. Régis Pouquet

Paris-Montparnasse, 8 h 15 pour Verneuil. Senonches. La Loupe. Retour 20 heures. 53 km en 2 jours. **M.** Inscription au 42 04 38 11 à 8 heures ou tard le soir.

Samedi 19 et dimanche 20 mai

51700 - 51200. Xavier Gauffenic

Paris-Est, 7 h 01 pour Dormans. Orbais. Épernay. Retour Paris 18 h 02. 45 km. **M.** Inscription au (D) 45 24 36 47, (B) 42 79 14 00.

Samedi 2, dimanche 3 et lundi 4 juin (Pentecôte)

LA VALLÉE DE LA BLAISE. Régis Pouquet

Paris-Montparnasse, 7 h 36 pour Dreux. La Blaise, Senonches, La Loupe. Retour 20 heures. 70 km en 3 jours. **M.** Inscription : Tél. : 48 04 38 11 (tard ou 8 heures).

Randonnée pour tous

Ces randonnées sont accessibles à tous les adhérents à jour de leur cotisation. **Sorties d'accueil :** réservées aux nouveaux adhérents. 20 km. Allure modérée.

Dimanche 1^{er} avril 1990

VINGT ANS APRÈS. Jacques Viard

Paris-Lyon, 9 h 05 pour Bois-le-Roi. Butte Saint-Louis. Rocher Saint-Germain. Fontainebleau. Retour 17 h 30. 20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

VERS LA LISIÈRE OUEST DE LA FORÊT. Denise Deveze

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bois-le-Roi. Point de vue des gorges d'Apremont. Fontainebleau. Retour 18 h 30. 26 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

COMME UN POISSON DANS L'ORGE. Jean Lortsch
Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Saint-Martin-d'Étampes. Ferme du Tronchet, Richarville, Dourdan. Retour 18 h 51. **M.** Carte : I.G.N. n° 2216 E.

VALLÉE DE LA VAUCOULEURS. Annie Serieys
Paris-Montparnasse, 7 h 36 pour Orgerus-Behoust, Septeuil, Villette, Mantes-la-Jolie. Retour Saint-Lazare 17 h 45. 29 km. **M.** Cartes : I.G.N. nos 2113 E et 2114 E.

LA DROUETTE. Régis Pouquet
Paris-Montparnasse, 8 heures pour Épernon. Vallée de la Drouette, Orcemont, Rambouillet. Retour 18 heures ou 19 heures. **M.** Cartes : nos 2115/16-2216.

LE VALOIS. Marie Gabrielle Jacq
Paris-Nord, 7 h 47 pour Crépy-en-Valois. Morienval, Lieu-Restauré, Villers-Colterêts. Retour 18 h 55. 35 km. **SO.** Cartes : I.G.N. nos 2512 E et O.

Dimanche 8 avril

DE SAINT-CHÉRON À DOURDAN. Pierre Deconde
Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Saint-Chéron. Mirgaudon, Saint-Cyr-sur-Dourdan, Dourdan. Retour 17 h 30. 22 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 2216.

EN BEAUVAISIS. Pierre Dilgard
Paris-Nord, 8 h 50 pour Beauvais. La vallée de l'Avenon, Saint-Léger-en-Bray, Saint-Sulpice-Auteuil. Retour 18 h 22. 22 km. **F.**

VALLÉE DU GRAND MORIN. Robert Lion
Paris-Est, 9 h 11 pour Mortcerf, GR 1, Meaux. Retour 19 heures. 29 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2514.

VALLÉE DE LA SAINTE-MARIE. Roger de Lorenzo
Paris-Nord, 8 h 29 pour Crépy-en-Valois. Magneval, Champieu, La Croix-Saint-Ouen. Retour 18 h 49. 23-25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 403.

AUX CONFINS DE LA CHAMPAGNE. Guy Le Picart, Alfred Wohlgroth
Paris-Est, 8 h 01 pour Château-Thierry. Côteaux de la Marne et du Surmelin. Dormans. Retour 19 h 33. 27-28 km. **M.** Cartes : nos 2613 E et 2713 O.

Samedi 14 avril

MISE EN FORME. Mustapha Bendib
Paris-Lyon (banlieue), 8 h 15 pour Boutigny. Coquibus, Trois Pignons. Fontainebleau. Retour 20 h 58. 46 km. **SP.**

Lundi 16 avril

LA MARNE, RIVE GAUCHE. Geneviève Lacroix
Paris-Est, 10 h 12 pour Nogent-l'Artaud. Pavant, Montménard, La Ferté-sous-Jouarre. Retour 18 h 57. 24 km. **M.** Cartes : nos 2613, 2614 et 2514.

Samedi 14, dimanche 15 et lundi 16 avril (week-end de Pâques)

(voir programme dans bulletin précédent)

Dimanche 22 avril

SENTIERS BLEUS DE FONTAINEBLEAU. Gilbert Bloch
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Fontainebleau. Tour Denecourt, Rochers Cassepot, Saint-Germain et autres... Bois-le-Roi. Retour 17 h 32 ou 18 h 31. 25 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

SEINE RIVE GAUCHE. Jacques Arnoux
Paris-Saint-Lazare 9 h 15 pour Vernon. Jeufosse, Bonnières. Retour vers 19 heures. 22 km. **M.** Carte : I.G.N. 2113 O.

DU RÔ DES VAUX À L'YVETTE. Denise Deveze
Paris-Montparnasse, 8 h 54 pour le Peray. Dampierre, Saint-Rémy-lès-Chevreuse. Retour Châtelet 18 h 44. 25 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 402.

L'YVELINE AU PRINTEMPS. Pierre Dilgard
Paris-Austerlitz, 8 h 57 pour Dourdan. Les Buttes-Rondes, Clairefontaine, Rambouillet. Retour Montparnasse 18 h 55. 25 km. **M.**

GRAND SENTIER DE L'ESSONNE. Jean Delonelle
Paris-Lyon, 8 h 15 pour La Ferté-Alais. Puiset-le-Marais, Boigneville. Retour Paris 19 h 10. 30 km. **SO.**

L'OREUSE. Michel Sassier
Paris-Lyon, 8 h 16 pour Sens. Forêt de Voisines, vallée de l'Oreuse. Pont-sur-Yonne. Retour 18 h 06. 32 km. **SO.** Cartes : nos 2617, 2618, 2517.

Du samedi 28 avril au mardi 8 mai (11 jours)

TRA MARE E MONTI (Corse). Michel Lohier
Niveau 1. Programme et inscription au club.

Du samedi 28 avril au mardi 1^{er} mai (4 jours)

EN SUIVANT LA CÔTE (Étretat). Claude Ramier
Rando-Camping. **M.** Programme et inscription au club.

JURA : LA PETITE SIBÉRIE. Joël Lelièvre
SO. Programme et inscription au club jusqu'au 21 avril.

Du dimanche 29 avril au samedi 5 mai (7 jours)

LE SENTIER CATHARE. Jean Delonelle
M. Programme et inscription au club.

Dimanche 29 avril

ACCUEIL À BLEAU. Christiane Mayenobe et Pierre Deconde
Paris-Lyon, 9 h 02 pour Bois-le-Roi. Apremont, Fontainebleau. Retour 17 h 30. 21 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 401.

POUSSINS, CYGNES ET AUTRES À COMELLE. J.-Pierre Desfachelles
Paris-Nord, 8 h 10 pour Surveilliers-Fosses. GR 1. Étang de Comelle. Fosses. Retour 18 h 05. 20 à 25 km. **F.**

LE LONG DE LA MARNE. Henri de Raimond
Paris-Est, 10 h 12 pour La Ferté-sous-Jouarre. Nogent-l'Artaud. Retour 18 h 57. 23 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 9.

VERS L'ORVANNE. Pierre Dilgard
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Saint-Mammes. Montardot, le bois de la Montagne. Montereau. Retour 18 h 25. 26 km. **M.**

FORÊTS DES YVELINES. Robert Lion
Paris-Austerlitz, 8 heures pour Dourdan. GR 1, Rambouillet. Retour Montparnasse 18 h 55. 32 km. **M.** Cartes : I.G.N. nos 2216 et 402.

AUBETIN ET FORÊT DE MALVOISINE. Geneviève Lacroix
Paris-Est, 9 h 11 pour Faremoutiers. Sainte-Aubierge, Touquin, Faremoutiers. Retour 20 h 40. 29 km. **SO.** Cartes : I.G.N. nos 2514, 2515.

Mardi 1^{er} mai

DE LONGUEVILLE À PROVINS. Maurice Rustant
Paris-Est, 17 h 55 pour Longueville. Méanges, Voulzie, Provins (visite). Retour 19 h 07. 20 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 2616.

Mercredi 2 mai

Pour information et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 heures et 19 h 30 au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

Du samedi 5 au mardi 8 mai

LES CÉVENNES. Claude Ramier
Camping. **M.** Programme et inscription au club.

HAUT VAR - VERDON. Alain et Michèle Cobert et Bernard Fontaine (niveau M)
Sortie en car-couchettes. **SO.** Programme et inscription au club.

Dimanche 6 mai

MARATHON DE PARIS. Martine Couderc
Inscriptions au 43 00 02 43. Le soir. **SP.**

L'OURCQ. Robert Lion
Paris-Nord, 8 h 29 pour Villers-Cotterêts. La Ferté-Milon, Mareuil-sur-Ourcq. Retour Paris-Est 18 h 57. 27 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 405.

OH ! LE BEAU JOUR ? Chantal de Fouquet
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Bourron-Marlotte (changement à Moret). L'organisatrice attendra à l'arrivée. Recloses, Rocher Forceau, Bourron-Marlotte. Retour 18 h 16. **SO.** Carte : I.G.N. n° 401.

Mardi 8 mai

VALLÉE DE L'AUBETTE ET DE VIOSNE. Joël Lelièvre
Paris-Saint-Lazare, 8 h 21 pour Meulan, Tessancourt-sur-Aubette, Vigny, Chars. Retour Paris 19 h 12. 31 km. **SO.** Cartes : I.G.N. nos 2213 O, 2212 O.

Mercredi 9 mai

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 heures et 19 h 30 au 42 55 43 72. **M.** ou **F.**

Samedi 12 mai

SUR LES TRACES DU 1^{er} BREVET DES FORÊTS DU NORD. Alain Cobert
Paris-Nord, 7 heures pour Compiègne. Chantilly. Retour 21 h 45 ou 22 h 15. 63 km. **SP.**

T.M.F. (INTEGRAL). Alain Ragot
Paris-Lyon, 6 h 01 pour Fontainebleau. Retour Paris 20 h 58. 67 km. **SP.** Carte : I.G.N. n° 401. Peu de pauses.

Dimanche 13 mai

DE LA BEUCE AU MANTOIS. Guy Le Picart, Alfred Wohlgroth
Paris-Montparnasse (Grandes Lignes), 8 heures pour Épernon. Mittainville, Chaudejoute. Houdan. Retour 19 h 10. 27-28 km. **M.** Cartes : I.G.N. nos 2115 E, 2115 O, 2114 O.

VALLÉE ET COTEAUX DE L'OISE. Robert Lion
Paris-Nord, 8 h 26 pour Pontoise. Auvers-sur-Oise. GR 1 et PR. L'Isle-Adam. Retour 18 h 33. 27 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 418.

BOTANIQUE DU CÔTÉ DE CHEZ MONET. Agnès Métivier
Paris-Saint-Lazare, 7 h 15 pour Vernon. Giverny, Bonnières. Retour 18 h 51. 20 km. **M.** Carte : 2113 O.

PARCOURS ROCHEUX ENTRE MORET ET FONTAINEBLEAU. Louis Travers
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret. Veneux-les-Sablons. (Le commissaire attendra à l'arrivée.) Haut-Mont. Mont-aux-Biques. Fontainebleau. 25-30 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

VERTUS ENFIN. Bernard Swynghedauw
Paris-Est, 8 h 01 pour Épernay. Retour Paris 19 h 33. **SP.** Cartes : I.G.N. nos 3541, 2814.

Mercredi 16 mai

Pour informations et programme, téléphoner la veille à Henri de Raimond entre 18 heures et 19 h 30 au 42 55 43 72. **M** ou **F.**

CIRCUIT DES CÔTES 200 AUTOUR DE COURVILLE-SUR-EURE. Marius Cote-Colisson

Paris-Montparnasse, 9 h 25 (à vérifier) pour Courville. Le responsable montera à Versailles. Retour 18 h 50. 20 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 2016. Téléphoner la veille après-midi pour confirmation au 30 24 27 33

Samedi 19 mai

UN 51 SANS PASTIS. Mustapha Bendib
Paris-Lyon, 7 h 10 pour Nemours. Recloses, Trois Pignons. Bois-le-Roi. Retour 22 h 39. 51 km. **SP.** Carte : I.G.N. n° 401.

Dimanche 20 mai

HAUTEURS DE L'HAUTIL. Pierre Deconde
Paris-Saint-Lazare, 8 h 21 pour Triel. Tessancourt, Gaillon. Meulan-Hardricourt. Retour 17 heures. **F.** Carte : I.G.N. n° 2213.

DE LOIN EN LOING. Jacques Arnoux
Paris-Lyon, 8 h 25 pour Moret-sur-Loing. Long Rocher, Saint-Hérem. Bourron-Marlotte. Retour vers 18 h 30. 26 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 401.

9 et 10 JUIN 1990

SIXIÈME BREVET DES 30, 50, 70, 100 ET 130 KM DANS LES FORÊTS DU NORD

Vous êtes invités à participer à ces très belles épreuves qui ne sont pas des courses.

Les « instructions et règlement » vous donnant les détails quant à l'organisation et au déroulement de ces épreuves vous seront remis sur demande soit au C.A.F. Ile-de-France, soit par le responsable du brevet.

PARCOURS

Toutes les épreuves sont accompagnées sauf les 30 derniers kilomètres balisés, communs à toutes les épreuves et reportés sur une carte I.G.N. au 1/25 000 distribuée aux participants.

INSCRIPTIONS

Elles sont préalables et obligatoires, exclusivement par courrier accompagné d'un chèque, adressées au responsable du brevet ou à la Section Ile-de-France avant le **jeudi 7 juin 1990**. Au-delà de cette date, une majoration de 100 % sera appliquée.

PRIX INDIVIDUELS D'INSCRIPTION :

30 et 50 km : 30 F
70 et 100 km : 60 F
130 km : 80 F

RENSEIGNEMENTS :

Auprès du C.A.F. (secrétariat) aux heures d'ouverture ou auprès du responsable du brevet : Alain COBERT, 13, rue de l'Ile-de-France, 95470 Fosses, tél. 34 72 43 50 (après 19 heures).

POINTS DE VUE SUR L'YONNE. Jean-Maurice Artas

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Champigny-sur-Yonne, Pont-sur-Yonne, Sens. Retour vers 18 h 30. 28 km. **M.**

RANDONNÉE EN V.T.T. À BLEAU. Martine Couderc

Préparation au week-end Jura. (Inscription au 43 00 02 43 le 17 mai au soir).

VISITE À LA BRÉVIAIRE. Roger de Lorenzo

Paris-Nord, 8 h 39 (changement à Creil). Le Meux, La Croix-Saint-Ouen (le commissaire attendra à l'arrivée). La Bréviaire-Village. Le Meux, La Croix-Saint-Ouen. Retour 18 h 49. 27 km. **M.** Carte : I.G.N. n° 403.

BOIS - MOULIN - CHÂTEAU EN ESSONNE. Jean Lortsch

Paris-Lyon, 8 h 15 pour Mâsse. Moigny-sur-École. Courances. Dourdan. Retour 19 h 10. 26 km. **M.** Cartes : n°s 2316, 2317 E.

Du mercredi 23 au dimanche 27 mai (5 jours)

JURA SUISSE INCONNU. Gilbert Bloch

Programme et inscription au club. **M.**

Jeudi 24 mai (Ascension)

SUD DE LA SEINE-ET-MARNE. Christiane Mayenobe

Paris-Lyon, 8 h 25 pour Montereau. Champigny-sur-Yonne. Retour Paris 18 heures. 24 km. **F.** Carte : I.G.N. n° 2517.

Du jeudi 24 au dimanche 27 mai (Ascension)

CRÊTES DU JURA SUISSE. Jean-Maurice Artas

Programme et inscription au club. **M.**

DES CÉVENNES AU VIVARAIS. Pierre Dilgard

Programme et inscription au club. **M.**

ORCHIDÉES DU SUD DE L'AVEYRON. Thierry Pain

Programme et inscription au club. Bivouac. **M.**

TOUR DU LAC D'ANNECY. Claude Ramier

Programme et inscription au club. **M.** Camping.

PRINTEMPS DANS LES MONTS D'ARRÉE. Pierre Chambert

Programme et inscription au club jusqu'au 12 mai. **SO.**

LES ALPES DE HAUTE PROVENCE. Alain et Michèle Cobert

Programme et inscription au club. **SO.**

PRESQU'ÎLE DU COTENTIN ET CÔTE D'ÉMERAUDE. Joël Lelièvre

Voyage en car, jumelé avec la sortie de Claude Guay aux îles Anglo-Normandes. **SO.** Programme et inscription au club.

MASSIF CENTRAL. Jean-Pierre Mazier

Programme et inscription au club. **SO.**

Dimanche 27 mai

FALAISES DE LA SEINE. Robert Lion

Paris-Saint-Lazare, 7 h 15 pour Saint-Pierre-du-Vauvray. GR 2. Les Andelys, Gaillon. Aubevoye. Retour 18 h 51. 30 km. **SO.** Carte : I.G.N. n° 2012.

Vendredi 1^{er} au mercredi 6 juin

LE FINISTÈRE SUD. Jean Delonnelle

Programme et inscription au club. **M.**

Samedi 2, dimanche 3 et lundi 4 juin (Pentecôte)

Programme et inscription au club.

CAROUX - SENTIER DES BALCONS. Christian Chapiro

Car-couchettes. **M.** Randonnée alpine.

V.T.T. À PRÉMANON (Jura). Martine Couderc

Hébergement en gîte. Location vélo sur place. Renseignements : 43 00 02 43. 10 personnes maximum.

UN TOUR DE VIS POUR DEUX CIRQUES ET LE CAROUX. R. Magnin

et P. Marbot.

Programme et inscription au club. **M.**

DIOIS-BARONNIE. Robert Lion

Randonnée pédestre. **M.**

VERCORS HAUTS PLATEAUX SUD. Claude Ramier

Programme et inscription au club. **M.** Camping.

JURA. Jean-Pierre Mazier

Programme et inscription au club. **SO.**

Dimanche 3 et lundi 4 juin

WEEK-END À PIERREFONDS. Gilles Montigny

25 et 20 km avec visite du château (hébergement en gîte d'étape). **M.** Programme et inscription auprès de l'organisateur. Tél. : 39 02 12 84.

ESCALADE

Bleau Adultes

Responsable de l'activité :

PHILIPPE CAMPIONE

Tél. : 60 70 82 12

BLEAU SAMEDI

Si vous avez vraiment envie de grimper et qu'il n'y a pas de rendez-vous à la porte d'Orléans, vous pouvez quand même y tenter votre chance une heure avant le rendez-vous sur place. Sait-on jamais ! **Chauffeurs** qui vous rendez à la collective, passez à la porte d'Orléans chercher les copains. C'est sympathique et on partage les frais. Merci pour eux.

7 avril 1990

VALLÉE DE LA MÉE. Christian MOUAS

R.-V sur place à 11 heures.

14 avril

ROCHE AUX SABOTS. Thierry SMOLICK

R.-V. porte d'Orléans à 12 h 30 ou sur place à 13 h 15.

21 avril

ROCHER SAINT-GERMAIN. Dominique VERGNE

R.-V. Paris-Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou sur place à 10 heures.

28 avril

ROCHER DES POTETS. Il n'y a pas d'encadrement prévu.

R.-V. suggéré sur place à 11 heures.

5 mai

GLANDELLES. Il n'y a pas d'encadrement prévu.

R.-V. sur place à 11 heures. Apporter son matériel de falaise.

12 mai

COLLECTIVE PEINTURE

APREMONT : 14 heures, carrefour du Bas-Bréau

Comme chaque année, nous vous invitons à participer nombreux à l'entretien de nos chers circuits d'escalade avec les copains du CO.SI.ROC et des clubs du Comité départemental F.F.M.E. 77. Rien à préparer ; une petite heure de boulot et le pot de l'amitié à la fin. À samedi.

Pierre BONTEMPS, Oleg SOKOLSKY, Philippe CAMPIONE

Rendez-vous à 13 heures porte d'Orléans, avec Christian BONNET.

19 mai

J.A. MARTIN. Christian BONNET, Christian MOUAS

R.-V. porte d'Orléans à 10 heures ou sur place à 11 heures.

26 mai

CUL DE CHIEN. Il n'y a pas d'encadrement prévu.

R.-V. suggéré sur place à 10 h 30.

BLEAU DIMANCHE

8 avril 1990

J.A. MARTIN. Ken YEUNG, Danièle GARNAUD, Alain LE MEUR, Philippe CAMPIONE

Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou R.-V. sur place à 9 h 30.

15 avril

BAS-CUVIER. Il n'y a pas d'encadrement prévu.
R.-V. suggéré sur place à 10 heures.

Lundi 16 avril (Pâques)

ROCHER FIN. Il n'y a pas d'encadrement prévu.
R.-V. suggéré sur place à 9 h 30.

22 avril

ROCHER D'AVON (AD). Hervé HUTIN
Paris-Lyon 8 h 25 pour Fontainebleau ou sur place à 9 h 40 au pied du circuit orange (Dame Jeanne d'Avon).

APREMONT BIZONS (D, TD). Philippe CAMPIONE
Paris-Lyon 8 h 28 pour Bois-le-Roi (arrivée à 10 h 45 sur place) ou R.-V. sur place à 10 heures (Parking des Gorges)

PIGNON POTEAU (PD). Pierre BONTEMPS, Jean-Étienne PELTRAULT
R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

29 avril

MALESHERBES. Philippe CAMPIONE
R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

Lundi 30 avril

GEORGES D'APREMONT. Michel MOLINET
R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30.

Mardi 1^{er} mai

DIPLODOCUS. Il n'y a pas d'encadrement prévu.
R.-V. suggéré sur place à 9 h 30.

6 mai

95,2 (PD sup.). Ken YEUNG, Alain LE MEUR, Éric WHATELET.
R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 30

Lundi 7 mai

91,1. Il n'y a pas d'encadrement prévu.
R.-V. suggéré sur place à 9 h 30.

Mardi 8 mai (Victoire)

ROCHER CANON. Pierre BONTEMPS
Paris-Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi ou R.-V. sur place à 9 h 30.

13 mai

CANCHE AUX MERCIERS. Ken YEUNG, Catherine GUÉRIN
TÉLÉGRAPHE. Rémy TOUZET
Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou R.-V. sur place à 9 h 30.

20 mai

PUISELET. Pierre BONTEMPS, Ariane BELLENGER, Hervé HUTIN, Ken YEUNG, Michel MOLINET, Philippe CAMPIONE
Car à Denfert-Rochereau à 8 h 30 ou R.-V. sur place à 9 h 30.
Matinée à Glandelles pour ceux qui veulent. R.-V. général à la descente du car. Retour au Puisselet à midi. Apporter impérativement son baudrier.

Jedi 24 mai (Ascension)

BEAUVAIS. Thierry SMOLICK, Rémy TOUZET
R.-V. porte d'Orléans à 8 h 30 ou sur place à 9 h 15.

Vendredi 25 mai

DAME JEANNE. Il n'y a pas d'encadrement prévu.
R.-V. suggéré sur place à 10 heures.

27 mai

ENVERS D'APREMONT. Philippe CAMPIONE, Danièle GARNAUD, Dominique VERGNE, Thierry SMOLICK, Éric WHATELET
Paris-Lyon 8 h 25 pour Bois-le-Roi (arrivée à 10 h 30) ou sur place à 9 h 30.

BOUFFE DES BLEAUSARDS

SAMEDI 16 JUIN 1990

Le groupe des bénévoles de Bleau convie tous les habitués des collectives d'escalade à un grand repas à l'auberge du Bois-Rond, après l'escalade de la Canche-aux-Merciery (14 heures sur place ou rendez-vous à 13 heures à la porte d'Orléans).

Les agapes seront précédées d'un diaporama préparé par Mathilde, pour se rappeler les meilleurs moments de grimpe.

Réservation obligatoire avant le 6 juin auprès de Philippe CAMPIONE - 27, avenue Georges-Clemenceau - 77250 MORET-SUR-LOING, ou lors d'une collective, avec un chèque de 130 F à l'ordre de l'auberge du Bois-Rond.

Réservez votre soirée. A bientôt.

Falaise

Responsable de l'activité :
JEAN-JACQUES GRELLAT

Les inscriptions aux sorties Falaise se font le jeudi soir précédant la sortie à partir de 19 heures dans la grande salle du C.A.F., avenue de Laumière (19^e) [sauf sorties de plus de deux jours].

Afin de faciliter le travail d'organisation, les participants doivent se déplacer ou se faire représenter par un ami, les appels téléphoniques ne pouvant être pris en compte.

21 et 22 avril

SAFFRES. Sortie collective tous niveaux, avec Louis BROCH et Alain BURCKARD.

Du 28 avril au 1^{er} mai

ÉCOLES DU MIDI. Sortie perfectionnement, avec Alain KAVENOKY. Réunion préparatoire le jeudi 26 avril à 19 heures.

28 et 29 avril

CORMOT. Sortie collective tous niveaux, avec Gérard CHASSAC et Jean-Claude NORY.

Du 5 au 8 mai

GORGES DE LA JONTE. Sortie perfectionnement, avec Jean-Jacques GRELLAT. Réunion préparatoire le jeudi 3 mai à 19 heures.

12 et 13 mai

SAFFRES. Sortie collective tous niveaux, avec Jean-Jacques GRELLAT et Gérard CHASSAC.

19 et 20 mai

FREYR. Sortie collective tous niveaux, avec Alain BURCKARD et Jean-Charles PIOT.

Du 24 au 27 mai (Ascension)

ORPIERRE. Sortie perfectionnement, avec Alain KAVENOKY et Anne-Marie CORVÉE. Réunion préparatoire le jeudi 17 mai à 19 heures.

Du 2 au 4 juin (Pentecôte)

POLIGNY. Sortie perfectionnement, avec Jean-Claude NORY et Alain BURCKARD.

FONTVIELLE. Sortie perfectionnement, avec Anne-Marie CORVÉE. Réunion préparatoire le jeudi 31 mai à 19 heures.

9 et 10 juin

ANGLES. Sortie perfectionnement, avec Jean-Jacques GRELLAT et Louis BROCH.

9 et 10 juin

HAUTEROCHE. Sortie collective tous niveaux, avec Gérard CHASSAC et Jean-Claude NORY.

16 et 17 juin.

SAUSSOIS. Sortie collective tous niveaux, avec Bernard PORTA.

23 et 24 juin

BOUILLAND. Sortie perfectionnement, avec Gérard CHASSAC et Jean-Charles PIOT.

23 et 24 juin

VIEUX-CHÂTEAU et SURGY. Sortie collective tous niveaux, avec Bernard PORTA et Anne-Marie CORVÉE.

30 juin et 1^{er} juillet

SAFFRES. Sortie collective tous niveaux, avec Alain KAVENOKY.

Commentaires :

Le mois de mai est riche en ponts cette année, mais si votre conscience professionnelle vous oblige à travailler, sachez que des moniteurs seront dans le même cas que vous, et organiseront des week-ends de deux jours. Il vous suffira donc de passer le jeudi précédent pour voir ce qui s'organise.

A qui s'adressent les sorties de perfectionnement ?

Deux cas se présentent :

• **Les falaises difficiles.** Il y a peu ou pas de voies faciles et moyennes, il est donc nécessaire de fixer un niveau minimum en fonction de la falaise (exemple : Bouilland, Verdon).

• **Les grandes falaises (Presles, Briançonnais, Verdon).** Dans ces falaises, il est nécessaire d'être autonome. Pour cela, inutile de passer du 6b (à vue, en solo !), mais par contre il faut être (ou pouvoir être) à l'aise (et sécurité) à son niveau, et ceci dans toutes les situations (rappel, but, relais suspendu, équipement moyen, traversées).

Notre seule façon de juger votre autonomie en falaise est de vous avoir vu à l'œuvre pendant les sorties précédentes. Donc si vous envisagez de vous inscrire à l'une de ces sorties, n'oubliez pas de venir à une collective classique. A bientôt.

Cadets

ESCALADE CADETS (12-20 ans)

Encadrement : Sandrine Bouyjou, Stéphane Comparetti, Éric Chometon, Jean-François Gay, François Trinquet.

Renseignements : J.-F. Gay, au 47 86 09 30, entre 20 h 30 et 22 h 30.

1^{er} avril 1990

ISATIS. Sortie en car. Rendez-vous collectif à 8 h 30 place Denfert-Rochereau.

8 avril

J.A. MARTIN. Sortie en car. Rendez-vous collectif à 8 h 30 place Denfert-Rochereau.

Du 11 au 20 avril (vacances scolaires de Pâques)

DENTELES DE MONTMIRAIL. Stage d'escalade tous niveaux. Prix : environ 1100 F + voyage. Se renseigner à la Section.

Du 28 avril au 1^{er} mai

SAUSSOIS. Sortie en train. Inscription obligatoire. Se renseigner à la Section.

6 mai

BEAUVAIS. Sortie en car. Rendez-vous collectif à 8 h 30 place Denfert-Rochereau.

13 mai

CANCHE AUX MERCIERS. Sortie en car. Rendez-vous collectif à 8 h 30 place Denfert-Rochereau.

20 mai

PUISELET. Sortie en car. Rendez-vous collectif à 8 h 30 place Denfert-Rochereau.

27 mai

BAS-CUVIER. Sortie en train. Rendez-vous à 8 heures gare de Lyon pour Bois-le-Roi.

Du 2 au 4 juin

SAUSSOIS ou SURGY. Sortie en train. Inscription obligatoire. Se renseigner à la Section.

10 juin

93,7. Sortie en car. Rendez-vous collectif à 8 h 30 place Denfert-Rochereau.

17 juin

VALLÉE DE LA MÉE. Sortie en car. Rendez-vous collectif à 8 h 30 place Denfert-Rochereau.

24 juin

ÉLÉPHANT. Sortie en car. Rendez-vous collectif à 8 h 30 place Denfert-Rochereau.

Des stages seront proposés cet été, les dates retenues sont :

du 17 au 23 août : stage tous niveaux à Buis-les-Baronnies.

du 24 août au 3 septembre : stage haut niveau au Verdon.

Pensez-y avant d'organiser vos vacances !

SPELEOLOGIE

LES SORTIES

14 et 15 et 16 avril 1990

Lieu : **En DORDOGNE**

Responsable : C. RAYNAUD-DELAGÉ - tél. : 47 22 89 98

LES EXPÉDITIONS

1^{er} semaine de mai

CANTABRIE (Espagne)

Première traversée intégrale Cueus Fresca-Sima Tibia

19 au 26 mai

KOLKBLASER-MONSTERHOHLE (Autriche)

SOIRÉES - CONFÉRENCES

Vendredi 30 mars, à 21 heures (voir encadré).

Vendredi 27 avril, à 21 heures.

Vendredi 18 mai, à 21 heures.

Renseignements complémentaires à notre permanence chaque mercredi à partir de 18 h 30.

Dans le cadre des conférences du Spéléo-Club de Paris

L'exploration du troisième plus profond gouffre au monde (- 1441 m). Diaporama sur les découvertes de l'été 1989 dans le massif central des Picos de Europa (Espagne). Présenté par le Spéléo-Club de la Seine (Paris). Rencontre avec les explorateurs.

**Vendredi 30 mars, à 20 h 30,
dans le Grand Salon du C.A.F.**

Spéléo-Club de Paris

ANTENNES ILE-DE-FRANCE

Versailles

ESCALADE

5 avril 90	Réunion	
8 avril	ROCHER CANON avec P. BEDIN	34 74 21 97
14 au 16 avril	CORMOT (Falaises Bourgogne) avec M. PRETESEILLE et T. FORESTIER	47 41 64 37
22 avril	LA PADÔLE avec J. PILLOT	39 50 64 95
28 mars au 1^{er} mai	DENTELES DE MONTMIRAIL avec T. FORESTIER et D. FONTAA	39 49 01 31
3 mai	Réunion	
6 mai	DÉSERT D'APREMONT avec P. BEDIN	34 74 21 97
8 mai	FRANCHARD SABLONS avec A. SALES	69 05 49 69
12-13 mai	HAUTEROCHE (Falaises Dijonnais) avec J. PILLOT et D. FONTAA	39 50 64 95
20 mai	MALESHERBES avec M. PRETESEILLE	47 41 64 37
24 au 27 mai	ESCALADE EN ARDÈCHE avec A. SALES et T. FORESTIER	69 05 49 69
2 au 4 juin	BERDORF (Falaises Luxembourg) avec M. PRETESEILLE et J. PILLOT	47 41 64 37
7 juin	Réunion	
9-10 juin	SAFFRES (Falaises Dijonnais) avec T. FORESTIER et P. BEDIN	39 49 01 31
17 juin	BEAUVAIS avec A. SALES	69 05 49 69
23-24 juin	FIXIN (Falaises Dijonnais) avec D. FONTAA et J. PILLOT	30 82 60 25
30 juin	GORGES D'APREMONT avec A. SALES	69 05 49 69

Les rendez-vous pour Fontainebleau sont fixés à 9 h 30, place d'Armes, devant l'avenue de Paris.

Pour les sorties Falaise, se renseigner lors des réunions ou auprès des moniteurs.

Lors des sorties Falaise, un rendez-vous est maintenu le dimanche matin à 9 h 30, place d'Armes.

Des sorties à Bleau sont possibles le samedi, téléphoner au moniteur du dimanche.

Les réunions ont lieu tous les premiers jeudis de chaque mois, au Centre social : 6, rue Edmée-Frémy à Versailles; à partir de 20 h 30.

Les mineurs sont invités à se présenter aux rendez-vous des sorties munis d'une autorisation parentale. Âge minimal pour l'escalade : 16 ans.

Est parisien

SOUS-SECTION DE SEINE - SAINT-DENIS

Collectives Randonnée et Escalade du 2^e trimestre 1990

1^{er} avril	BLEAU
7-8 avril	SURGY
22-23 avril	CORMOT
29 avril	BLEAU
5-6 mai	ANGLES-L'ANGLIN
13 mai	BLEAU
19-20 mai	SAUSSOIS - Parc
27 mai	BLEAU
3-4-5 juin	SAFFRES
10 juin	BLEAU
16-17 juin	HAUTEROCHE
24 juin	BLEAU

Animateurs : Christian et Monique VIALA : tél. 43 88 25 57
Alain et Évelyne CORNU : tél. 43 30 75 55

Veillez noter la naissance de l'antenne C.A.F. de MEUDON en date du 2 février 1990.

Dans un premier temps, un programme de randonnée et d'escalade sera mis au point et envoyé aux cafistes meudonnais.

Les responsables sont : Jean DELONNELLE (46 30 91 54).
Henri LUKSENBERG (42 26 38 17).

Plus tard, les adhérents de CLAMART pourront être concernés par cette antenne.

BOTANIQUE

A 19 heures au Club, pour amateurs avertis ou néophytes :

Mardi 10 avril

ADAPTATION DES PLANTES À L'ALTITUDE

Mardi 15 mai

Les grandes familles de plantes (séance d'initiation) :

LES ORCHIDÉES DE L'AVEYRON

Apportez vos diapos et votre ingénuité !

COLLECTIVES D'ÉTÉ 1990

- | | | |
|---|--|---|
| 1. DU 28 AVRIL AU 8 MAI
Tra Mare e Monti (Corse) (niv. I)
AVEC MICHEL LOHIER | 12. DU 13 AU 21 JUILLET
Traversée en haute Savoie (niv. I)
AVEC ROBERT CONTANT | 22. DU 7 AU 17 AOÛT
Découverte des hautes Pyrénées orientales (niv. I)
AVEC GILLES MONTIGNY |
| 2. DU 8 AU 23 MAI
West Higland (Écosse) (niv. I)
AVEC GENEVIÈVE LACROIX | 13. DU 14 AU 27 JUILLET
Parcours franco-italien : Briançon-Suze (niv. II)
AVEC ROBERT LION | 23. DU 11 AU 22 AOÛT
Lacs et montagnes d'Autriche (niv. II)
AVEC MARC SANDOZ
ET ALFRED WOHLGROTH |
| 3. DU 9 AU 16 JUIN
Aubrac, Altipiano français (niv. I)
AVEC ROGER DE LORENZO | 14. DU 15 AU 21 JUILLET
Mercantour, Boreon, Merveilles (niv. I)
AVEC CHRISTIAN CHAPIROT | 24. DU 11 AU 26 AOÛT
Les Dolomites orientales (niv. II)
AVEC MICHEL LOHIER |
| 4. DU 24 JUIN AU 6 JUILLET
En Autriche : Tyrol du Sud (niv. I)
AVEC GILBERT BLOCH | 15. DU 15 AU 24 JUILLET
En vallées de l'Otztal et de Pitztal (Tyrol du Sud) (niv. II)
AVEC BERNARD FONTAINE | 25. DU 14 AU 18 AOÛT
"Flirt avec les glaciers de la Vanoise" (niv. II)
AVEC HENRY RECHT |
| 5. DU 2 AU 12 JUILLET
En haute Engadine (Suisse) (niv. I)
AVEC JACQUES VIARD | 16. DU 19 AU 27 JUILLET
Traversée de l'Autriche centrale (niv. II)
AVEC GEORGES MONNIER | 26. DU 19 AU 26 AOÛT
Tour de la Vanoise (niv. II)
AVEC BERNARD SWYNGHEDAUF |
| 6. DU 2 AU 15 JUILLET
En haut Dauphiné (niv. II)
AVEC MONIQUE NOGET | 17. DU 21 AU 24 JUILLET
Au cœur de la Suisse centrale : haute route du Damma Stock (niv. III)
AVEC ROBERT SANDOZ | 27. DU 31 AOÛT AU 11 SEPTEMBRE
Pyrénées (4^e partie) : Bigorre, Comminges (niv. II)
AVEC JEAN DELONNELLE |
| 7. DU 4 AU 7 JUILLET
Tour du mont Blanc express (niv. II)
AVEC ANDRÉ TRIQUET | 18. DU 21 AU 29 JUILLET
Dolomites occidentales (niv. II)
AVEC JEAN MUSNIER | 28. DU 1 ^{er} AU 8 SEPTEMBRE
Haute route n° 1 du Val d'Aoste (niv. II)
AVEC ROBERT CONTANT |
| 8. DU 6 AU 15 JUILLET
Du nord de l'Oisans aux vallées de la Romanche et de la Guisane (niv. I)
AVEC PIERRE DILGARD | 19. DU 21 AU 29 JUILLET
L'Engadine et le Parc national suisse (niv. II)
AVEC MONIQUE NOGET
ET HENRI DE RAIMOND | 29. DU 1 ^{er} AU 9 SEPTEMBRE
Haute Ubaye et tour du mont Viso (niv. II)
AVEC ANNIE SEYRIES
ET ROGER DE LORENZO |
| 9. DU 6 AU 21 JUILLET
Haute route Adamello-Preanella (Trentin) (niv. III)
AVEC PIERRE CHAMBERT | 20. DU 4 AU 12 AOÛT
Traversée de l'Oberland bernois (niv. II)
AVEC JEAN-MAURICE ARTAS | 30. DU 2 AU 8 SEPTEMBRE
Littoral vaudois (niv. I)
AVEC CHRISTIAN CHAPIROT |
| 10. DU 7 AU 14 JUILLET
Découverte de la flore du Queyras (niv. I)
AVEC AGNÈS MÉTIVIER | 21. DU 4 AU 15 AOÛT
Haute randonnée pyrénéenne (niv. II)
AVEC CLAUDE RAMIER | 31. DU 5 AU 15 SEPTEMBRE
Tour du pays du mont Blanc (niv. II)
AVEC GENEVIÈVE LACROIX |
| 11. DU 7 AU 21 JUILLET
Massif du Grand Paradis (niv. I/II)
AVEC MAURICE RUSTANT | | 32. DU 22 AU 29 SEPTEMBRE
Pyrénées ariégeoises (niv. II)
AVEC JEAN-PIERRE MAZIER |

NIVEAU I - Randonnée en moyenne montagne : 5 à 7 heures de marche effective par jour sur sentiers balisés, éventuellement hors sentiers, sans passages difficiles ou dangereux. Bonne allure dans l'ensemble. Pour personnes débutantes ou déjà habituées. Bonnes chaussures de marche nécessaires. Sac à dos jusqu'à 8 ou 10 kg.

NIVEAU II - Randonnée alpine : Étapes en moyenne de 7 à 8 heures de marche effective par jour sur sentiers balisés ou non, ou hors sentiers, avec passages éventuels sur névés (piolet utile). Dénivelées importantes, bonne allure, même en altitude. Ascension de sommets faciles ne nécessitant aucun matériel technique. L'itinéraire peut présenter quelques passages délicats ou vertigineux exigeant attention et sûreté. Pour randonneurs expérimentés, endurants et non sujets au vertige.

NIVEAU III - Haute randonnée avec ascensions : Ces collectives s'adressent à de bons randonneurs ayant une expérience technique en alpinisme. Les participants auront déjà réalisés quelques courses de niveau F/PD en neige et rocher.

Expérience demandée : encordement rapide sur baudrier, assurage efficace du coéquipier sur épaule, anneau de corde sur becquet ou piolet, cramponnage sur pente de neige jusqu'à 45°, rocher : II Bleau et III montagne. Les étapes ne sont pas obligatoirement plus longues qu'au niveau II, mais le sac peut être plus lourd (10 à 15 kg) à cause de l'équipement supplémentaire. Chaussures à semelles armées recommandées.

Important : l'organisateur n'est pas préposé pour faire de l'initiation à l'alpinisme. Les participants devront posséder les bases techniques de l'alpinisme.

VOYAGES LOINTAINS

PAKISTAN - BIAFO-HISPAR avec Henri Luksenberg juillet 1990 (4 semaines)

18 jours de trekking. Traversée du col de l'Hispar (6 400 m). Vue sur les géants du Karakorum. Possibilités d'ascension d'un sommet de 6 000 m. 12 places. Encadrement : guide.
Participation aux frais : 18 000 F environ.

U.R.S.S. avec Daniel Taupin août (24 jours)

Région du Caucase. Glacier du Bezengui. Nombreux sommets au-dessus de 5 000 m. Courses mixtes. Niveau AD. Camp de base en dur, camps d'altitude sous tentes. Fortes dénivelées.
Prix à l'étude.

MAROC avec Michel Godard août (3 semaines)

Traversée du Haut Atlas. Découverte sportive et culturelle des villages des hautes vallées, canyons, ascensions de l'Azourki et du Toubkal.
Participation aux frais : 10 000 F environ.

MONT KENYA avec Alain Bernard août (3 semaines)

Alpinisme au mont Kenya. Visite des parcs nationaux.
Prix à l'étude.

MONTAGNES ROCHEUSES DE L'OUEST CANADIEN avec Henri Luksenberg et Pierre Dilgard du 20 août au 10 septembre

De Calgary à Vancouver par les parcs nationaux de Banff, Jasper, Kootenay. Trekking et ascension de sommets. Tourisme sur la côte pacifique. 12 places. Encadrement bénévole.
Participation aux frais : 10 500 F.

LA CHINE - XIKAPANGMA avec Jean-Claude Watrin début août - mi-septembre

Ascension d'un 8 000 m. 5 à 12 places. Encadrement bénévole.
Prix à l'étude.

NÉPAL avec Henri Luksenberg novembre (4 semaines)

22 jours de trekking. Lacs de Gokyo. Chola Pass (5 400 m). Camp de base de l'Everest - Kala-Patar. Ascension du Mera-Peak (6 400 m). Trois jours de tourisme dans la vallée de Katmandu. 12 places. Encadrement : guide.
Participation aux frais : 13 500 F environ.

Demandez au secrétariat le programme détaillé de chaque voyage. De légères modifications de dates ou de prix peuvent se produire. Prenez contact avec les responsables afin de vous informer plus complètement. Des inscriptions trop tardives peuvent amener le responsable à annuler le voyage.

CARNET

DÉCÈS

Pierre LIÈVRE, ancien président du S.C.P.O., le 15 novembre 1989.

Pierre CLÉMENCET, le 5 janvier 1990.

PIERRE CLÉMENCET

(4-5-1904 - 5-1-1990)

Après soixante ans de C.A.F., un ami vient de nous quitter. Entré à 25 ans, il fut commissaire de randonnée, membre du Comité et trésorier de la Section.

Il conduisait ses collectives avec humour et surtout à très vive allure : l'« allure Clémencet ».

Que Mme Clémencet et sa famille trouvent ici l'expression des sentiments attristés des camarades et amis du Club qui ont connu et apprécié Pierre.

**Vous saurez tout sur les activités
estivales de notre Section dans**

ALPE 90

**ALPINISME - RANDONNÉE - ESCALADE
VOYAGES LOINTAINS**

à paraître fin MARS

■ BOURSES EXPÉ JEUNES

Le Club alpin français décerne chaque année deux prix pour encourager des jeunes équipes d'alpinistes, de grimpeurs, de randonneurs, etc., à réaliser des projets originaux dans des massifs extra-européens. Demander le règlement au C.A.F., 24, avenue de Laumière, 75019 Paris.

■ PROJECTION-CONFÉRENCE

Le jeudi 12 avril 1990, présenté par XAVIER RATOUIS : alpinisme et ski extrême en Bolivie, cordillère Royale. Une expédition en août 1989, par les lauréats de la Bourse Expé Jeunes.

■ SOIRÉES

Jeudi 29 mars

Soirée d'information sur l'alpinisme sous ses différentes formes avec diaporama.

Jeudi 10 mai

Soirée d'information sur les stages d'alpinisme organisés par la Section.

Stages de la Commission nationale C.A.F. d'alpinisme

ALC10 - VERCORS - RASSEMBLEMENT D'ALPINISTES Du 21 au 26 mai 1990

Organisateur : Commission nationale C.A.F. d'alpinisme ALPINISME. Niveau : très difficile pour adultes et jeunes de plus de 18 ans. 8 places. Hébergement : en refuges. Participation aux frais : 500 F hors nourriture. Inscriptions avant le 1^{er} mai 1990.

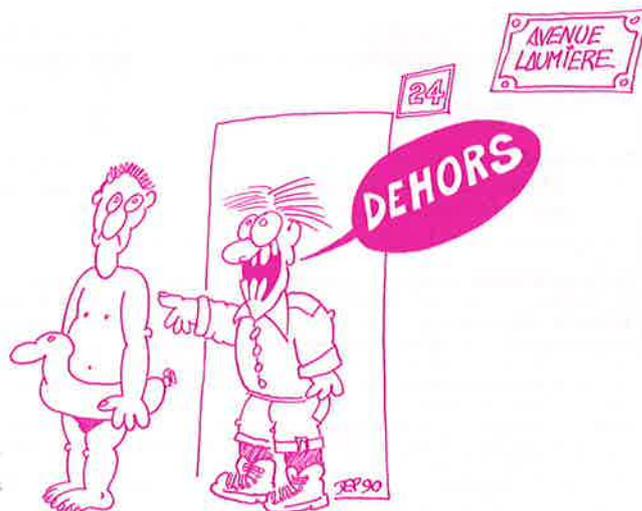
Renseignements et inscriptions : Pierre VIDAILHET, 6, route des Chirons - 13140 MIRAMAS - Tél. 90 58 11 48 après 18 heures.

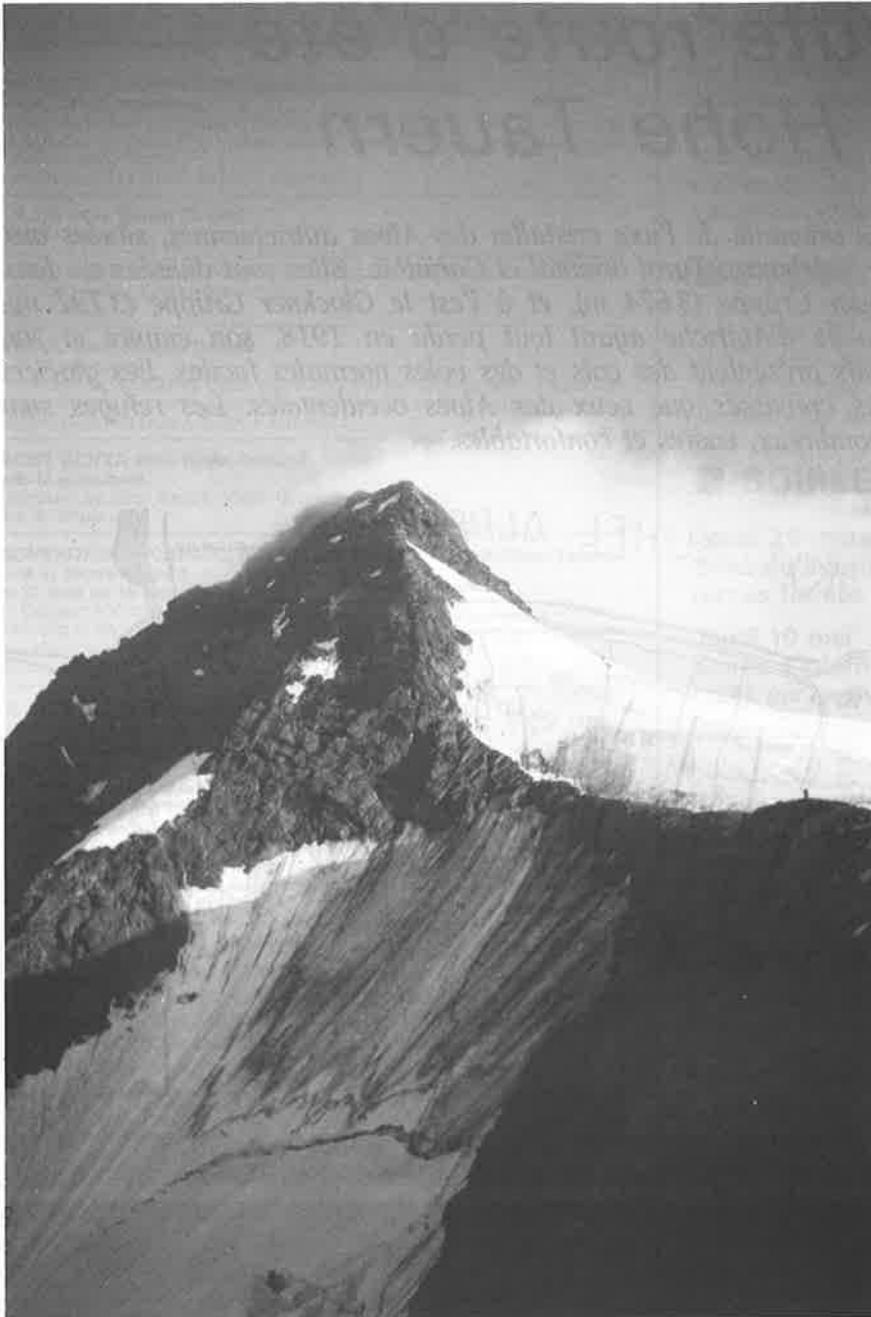
ALC12 - CHAMONIX LE TOUR - RASSEMBLEMENT DES ALPINISTES

Du 16 au 26 juillet 1990

Organisateur : section C.A.F. des Alpes-Maritimes ALPINISME. Niveau : difficile pour adultes et jeunes de plus de 18 ans. 20 places. Hébergement : centre alpin et refuges. Participation aux frais : pension complète et encadrement : 2 340 F. Inscriptions avant le 15 juin (impératif).

Renseignements et inscriptions : Claude JENKINS.





LE GROSS GLOCKNER VU DU REFUGE ERZ JOHANN HUTTE
(PHOTO JEAN-YVES HAUTECOEUR)

4^e jour :

Descendre le sentier jusqu'à Alteprager Hütte (2 489 m). De là on peut soit gagner le massif du Grossglockner par les transports en commun, soit suivre un itinéraire de randonnée reliant le Venediger Gruppe au Glockner Gruppe. Celui-ci a l'inconvénient de rallonger le parcours et d'aborder le Grossglockner par son versant le plus fastidieux. Continuer la descente jusqu'à Matreiertauern Haus (1 509 m). Car pour Matrei. A Matrei, car pour Huben. A Huben, car pour Kals am Grossglockner et Neues Luckner Haus. Ici commence la Alte Kaiser Weg au Grossglockner. Technique himalayenne : pas moins de quatre refuges sur la voie normale de Neves Luckner Haus (1 984 m). Monter par un

bon chemin à Luckner Hütte (2 227 m).

5^e jour :

De Luckner Hütte, suivre le sentier menant à la Stüdl Hütte (2 802 m). Gravier la pente d'éboulis menant au Schere (3 031 m) par une courte descente sur des rochers délités. Prendre pied sur le Kodnitz Kees par une traversée ascendante, d'abord nord, puis nord-est. Gagner les rochers de l'Adlersuhe, remonter l'éperon de rochers brisés (câble) jusqu'à la Erzjhohann Hütte (3 454 m).

6^e jour :

Grossglockner (3 797 m). **PD +**. Il est important de partir tôt pour éviter d'avoir à subir la vague descendante lors

de la montée. Ne pas se faire piéger par l'horaire du petit déjeuner du refuge. La voie normale du Grossglockner ressemble à une affiche humoristique qui se trouve sur un mur de la Section de Paris. Suivre la trace qui remonte les pentes de neige, d'abord douces puis plus raides (souvent en glace), menant à l'épaule du Kleinglockner. Escalader des rochers brisés faciles qui débouchent sur la crête du Kleinglockner (piquets d'assurage). Descendre un petit ressaut surplombant (délicat). Escalader les rochers dominant la Glockner Scharte (2) à l'aide d'un câble. Traverser la Glockner Scharte par une courte arête de glace (le couloir Pallavicini se trouve sous vos pieds à droite). Escalader une dalle assez lisse (III) [gros pitons d'assurage] puis des rochers plus riches en prises, de plus en plus faciles jusqu'au sommet. Redescendre par le même chemin, la remontée du ressaut surplombant est athlétique, le haut de la pente de glace sous l'épaule du Kleinglockner demande des précautions.

7^e jour :

De l'Erzhjohann Hütte, descendre l'Hofmanns Kees d'abord vers l'est puis plein nord (seul secteur crevassé de toute la randonnée). Aborder la Glocknerkar-kamp au point 2 796 m (balisé) et descendre la Hofmannsweg par un sentier dans des éboulis et des barres rocheuses, puis sur la moraine du Pasterzenkees. Traverser facilement le glacier pour gagner la Freiwanddeck (2 400 m), funiculaire depuis le glacier. Le Montenvers, c'est du Wilderness à côté de la Freiwanddeck. Vous trouverez ici restaurant-hôtel, parking sur trois étages et supermarché. Car pour Zell am Zee par la Grossglockner Strasse. Si vous voulez éviter toutes ces horreurs, traverser le Pasterzenkees un peu plus en amont, pour gagner la Hofmanns Hütte et continuer la haute route du massif vers le nord par Oberwalder Hütte, le Klockerin et le Grosswiesbachhorn.

Matériel :

Piolet, crampons, baudrier, un minimum de mousquetons, sangles et cordelettes, deux broches à glace.

Bibliographie, cartes :

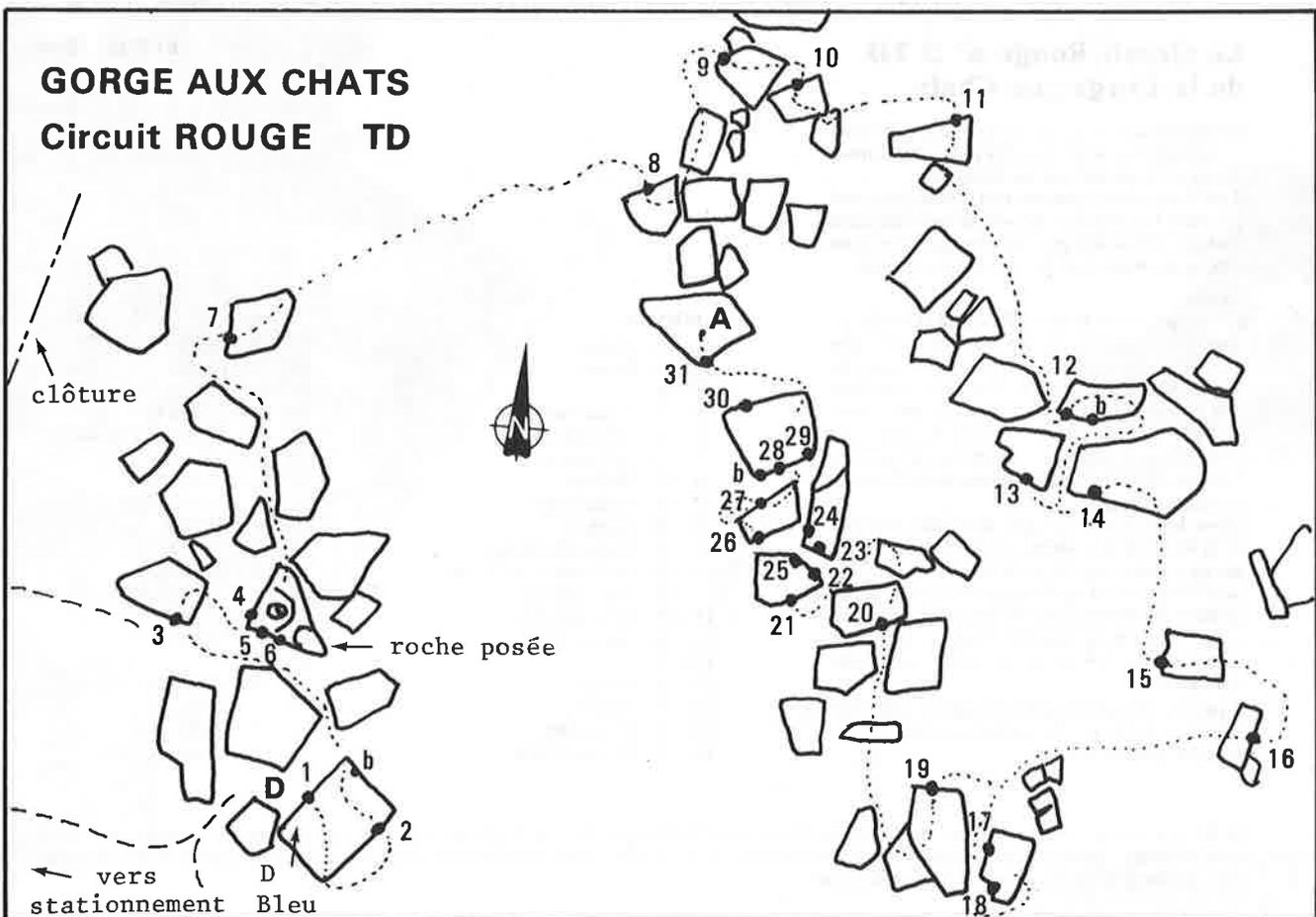
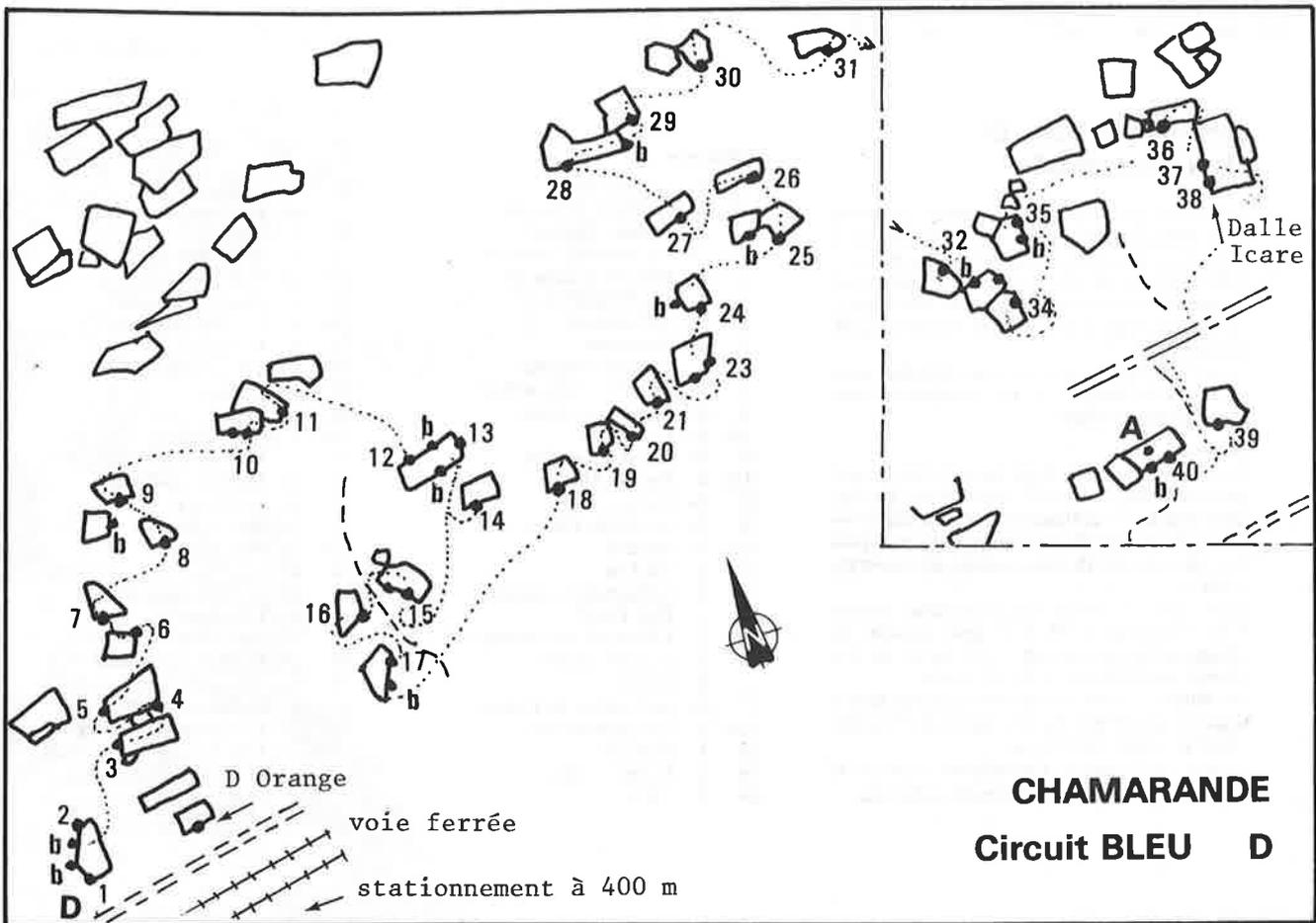
Grossglockner région W, guide (en anglais) disponible à la Librairie des Alpes.

Cartes Freytag und Berndt 1/50 000 n^{os} 121-122-181-193 (médiocres), en vente au Vieux Campeur.

Cartes Alpen Verein 1/25 000 Venediger Gruppe et Glockner Gruppe ; elles peuvent être trouvées au Vieux Campeur.

(1) *Kees* : glacier en Autriche.

(2) *Scharte* : brèche ou col élevé.



Le circuit Bleu D de Chamarande

Ce circuit, qui complète l'équipement du massif, a été tracé par Dinh Nguyen dans une zone assez peu fréquentée qui était parcourue il y a une quinzaine d'années par un circuit Rouge assez inégal. L'ensemble, très technique, comporte beaucoup de traversées et est, à une ou deux exceptions près, peu exposé.

Le secteur, bien protégé par une végétation assez dense, est à l'abri du vent et de ce fait sèche lentement après une pluie.

Accès.

En voiture. Suivre la N 20 jusqu'à Étréchy puis prendre la direction de Chamarande que l'on traverse vers Lardy. 250 mètres après la sortie du village tourner à gauche et passer sous un pont pour atteindre une aire de stationnement aménagée par l'O.N.F.

Suivre la voie ferrée vers l'est par un sentier en sous-bois. Traverser le lit d'un petit ruisseau (le Chamarande) très souvent à sec. Suivre un bon chemin parallèlement à la voie ferrée.

Le départ se trouve sur un bloc quelques mètres à gauche du chemin, situé une quinzaine de mètres avant le départ de l'Orange.

A pied. De la gare de Chamarande, rejoindre la D 146 où l'on retrouve l'itinéraire précédent.

Cotations :

1	3	La Voie ferrée	21	3+	Photomaton
1b	5-	Le Talon d'Auguste	22	4-	Bidochon de l'escalé
2	3	Without the foot	23	4	Pélisse
2b	3+	Les Interdits défendus	24	3+	Belles Rondeurs
3	3+	Péril en la demeure	24b	4+	Sans vue et sangsue
4	3	Les Barquettes	25	4-	Rambo à fonfettes
5	3	Shéhérazade	25b	4	Le Pilier des nains
6	3+	Toboggan	26	4	Jafriqazz
7	3	Pochette-Surprise	27	4-	Yellow Little Climber
8	3-	Superficie sans artifice	28	3+	Marbrée
9	4-	Épines aux mains	29	3	Zigzag
9b	4+	Gainsbarre	29b	4	La Déglingue
10	3+	Perverse Libellule	30	3	Belle de jour
10b	4	Finesse Altesse	31	3+	Escapade nocturne
11	4-	Hauteur limite	32	4-	La Valse en oppo
12	3+	Les Petits Câlins	33	3+	Shit et Shut
12b	5-	Nathalia	33b	3+	Réta pabo
13	4-	Y'a bon	34	4-	La Siffure
13b	4	Le Serpent à sonnettes	35	4-	Le Mélange, c'est bon
14	4	E.B. Pieds	36	4-	Hiffissimo
15	3	L'Écureuil en mountain-bike	37	4-	Que dalle
15b	4	Morgane de toi	38	4-	Position du crapaud n° 5
16	4-	Zézette	39	4-	Tranquille Tonton
17	3+	Les Raisins de l'amour	40	4	La Ballade du thon
17b	4	Les Dessous chic	40b	5-	La vie étant ce qu'elle est, il ne faut pas croire pour autant que c'est le pied tous les jours !!
18	4	Nostalgie			
19	4-	Ventru Landru			
20	3+	T.T.C.			

Le circuit Rouge n° 2 TD de la Gorge aux Chats

Comme les autres circuits du secteur, il a été tracé en utilisant les voies ouvertes par Alain Giraud, Albert et Serge Gehant du R.S.C.M.

Il est de longueur moyenne, peu exposé, assez inégal, mais toujours fort intéressant avec quelques passages très athlétiques. Sauf les quelques voies situées au nord, il sèche vite après une pluie.

Accès.

En voiture. De Milly-la-Forêt, suivre la D 837 en direction d'Arbonne sur 3,8 kilomètres. Prendre à droite (sud), la route des Grandes Vallées et stationner à l'entrée du chemin de la Gorge aux Chats 900 mètres plus loin. S'il n'y a plus de place, il est conseillé de continuer à suivre la route sur 300 mètres, puis de virer à gauche pour rejoindre l'aire de stationnement du chemin de la Plaine du Pommier sauvage.

Suivre le chemin de la Gorge aux Chats vers l'est et, après la barrière, obliquer à gauche pour rejoindre les premiers gros blocs où l'on trouve le départ situé en face ouest sur le même bloc que le départ du Bleu. Du chemin de la Plaine du Pommier sauvage, suivre vers le nord-est la bordure de la forêt domaniale sur 300 mètres où l'on trouve la barrière précitée.

A pied. Le plus simple semble l'itinéraire précédent. On peut couper par le pavillon de chasse Saint-Georges (parfois boueux).

Cotations :

1	6-	Dango	17	6-	Dallain
2	5+	Lézard	18	5-	Fanfou
2b	6		19	6	Gigi
3	5	L'Ami Sanglier	19b	4+	Guibolotte
4	5+	Dalle grise	20	6	Rouleau de printemps
5	5+	Arbuste sacré	20b	5-	Grésouille
6	5-	Murbak	21	5+	Goulotogratts
7	6-	Multichopps	22	5	Crabe volant
8	4+	Estrade	23	4+	Bicoiffe
9	6-	Surplomb Giraud	24	4+	Dallent
10	5-	Le Gratiche et la Cuisse	25	4+	Cyclope
11	5-	Coin peinard	26	4+	Éléphant-Man
11b	6	Lève popotin	27	5+	Maite
12	5-	Tempa sherpa	28	5-	Béginnette
12b	4		28b	4+	
13	5	Rotule	29	6	Math sout
14	6-	Arachne	29b	4+	Quineau
15	4	Décevante	30	5	Dalle rouge
16	5-	Moussu Pitou	31	5+	Jeanne-Sylvette

N. B. Les circuits de la Gorge aux Chats ont été effacés par l'O.N.F. Pour trouver le départ du Rouge, repérer dans les premiers gros blocs celui avec une « roche posée » nettement visible (caractéristique). Le n° 5 se trouve sous la roche et les nos 5 et 6 Rouge à gauche dans la même face. Le croquis permet alors de repérer le départ.

A l'unisson dans l'extrême, Asolo.



Un mauvais VI+ plâtré de neige gelée le mauvais temps qui s'installe... après ce dernier échappatoire; la cheminée "à vaches" qui, lors de la première hivernale, se transforme en piège sous des amas de glace. L'exigence première qui s'impose dans des situations de cet ordre, est le port de chaussures Asolo.

C'est exactement ce que fait Christophe Profit.

La Superlite d'Asolo est conçue pour l'alpinisme extrême.

Construite sur une structure Asoframe®: semelle interne et protections avant et arrière en nylon injecté d'une seule pièce. Un raidisseur en carbone, extrêmement léger, lui donne la totale rigidité nécessaire au cramponnage avant dans la glace dure. Sa semelle coque monobloc conserve au pied la précision nécessaire à l'escalade. Elle comporte, intégré au talon, un absorbeur de chocs. Avec son chausson "Asotherm" en matériau alvéolaire, la Superlite est comme un gant: confortable, chaude et précise; sans compromission.



La Superlite est un des modèles de la gamme Alpinisme, parmi quatre lignes de produits, conçus par Asolo, pour permettre à chacun de vivre "à son pied" l'aventure en montagne... depuis les premières foulées hors du bitume, jusqu'aux parois les plus "bestiales" de la planète.

ASOLO®

La première exigence.

L'adaptation des plantes à l'altitude

1. Les contraintes

SOUMISES à de nombreuses contraintes, seules des plantes capables de s'adapter à ce milieu si particulier et si inhospitalier qu'est parfois la haute montagne ont des chances de survie. Avant de voir quelles sont les différentes formes adoptées par les plantes en altitude, nous allons essayer de déterminer les diverses contraintes auxquelles elles sont soumises.

La pression atmosphérique

Elle s'abaisse de 22 % à 2 000 mètres et de 40 % à 4 000 mètres. C'est cette baisse qui va être responsable de la plupart des facteurs qui rendent la vie si difficile en altitude.

L'oxygène et le gaz carbonique vont se raréfier, la quantité de vapeur d'eau et

de poussière en suspension dans l'atmosphère va diminuer. Les conséquences en sont des échanges gazeux moindres qu'en plaine, une déshydratation accrue et une augmentation du rayonnement solaire et du rayonnement terrestre nocturne.

Pour pallier le déficit en oxygène et gaz carbonique, les plantes devront ouvrir davantage leurs stomates (1) et en augmenter le nombre. Le risque de perte hydrique s'en trouvera très accentué.

La température de l'air

Elle diminue en moyenne de 0,55 °C tous les 100 mètres. Le froid ralentit la croissance des plantes en bloquant l'assimilation chlorophyllienne.

La période de végétation qui est liée à

la fois à la température et à la durée d'enneigement diminue de 6 à 7 jours par tranche de 100 mètres et passe de 8 mois à 100 mètres, à 6 mois à 1 500 mètres, 2 mois et demi à 2 400 mètres et 1 à 2 mois au-dessus de 2 500 mètres suivant les expositions.

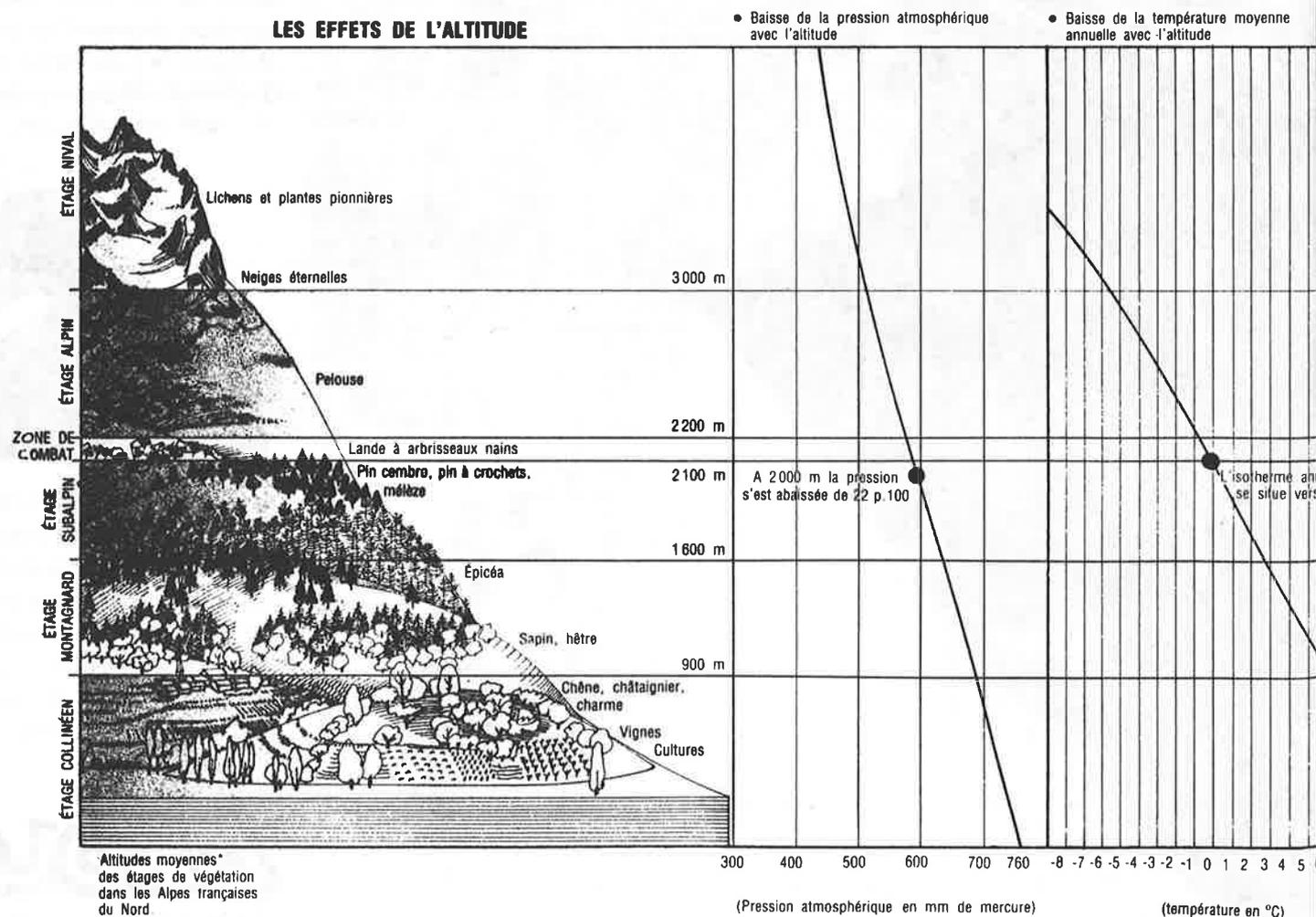
D'une manière générale, on considère que la limite altitudinale de la forêt est liée à l'isotherme annuel +2 °C, ce qui correspond pour les Alpes à une altitude de 2 400 mètres environ.

La température du sol

Le sol se réchauffe dans la journée par absorption du rayonnement solaire qui est en été deux fois plus élevé à 1 800 mètres qu'au bord de la mer.

Le sol, plus chaud que l'air ambiant,

LES EFFETS DE L'ALTITUDE



communiquent une partie de cette chaleur aux 10 centimètres d'air qui se trouvent en contact.

Par contre, la nuit, surtout par temps clair, le sol va perdre une grande partie de la chaleur emmagasinée. Cette perte est due à l'augmentation du rayonnement terrestre. Le risque de gel nocturne va devenir permanent.

Le rayonnement solaire

Comme nous l'avons vu, il est plus intense en altitude, et la luminosité est plus riche en ultraviolets. Cette richesse va augmenter l'assimilation chlorophyllienne et les plantes vont élaborer des sucres en quantité suffisante malgré les basses températures.

Mais les U.V. sont nocifs pour les tissus et les plantes devront réagir afin de s'en protéger. Pour cela, elles élaborent des pigments épidermiques responsables de la coloration si intense des fleurs en montagne.

L'exposition

Un adret de l'étage alpin encaisse par journée ensoleillée huit à dix fois plus de chaleur qu'un ubac de même pente. Le sol y est de 1 à 2 °C plus chaud et la forêt s'y élève de 100 à 200 mètres plus

haut. La neige peut se maintenir pendant un mois de plus en ubac et la différence d'altitude des neiges persistantes varie de 150 à 500 mètres selon la saison.

La pluviosité

A 200 mètres, l'humidité de l'air est deux fois plus faible qu'en plaine. L'optimum de pluviosité se situe à 2 000 mètres dans les Préalpes et à 2 500-3 000 mètres dans les massifs centraux.

La durée d'enneigement au sol augmente de 10 jours tous les 100 mètres. Les plantes ne peuvent prospérer qu'aux endroits déneigés pendant au moins 2 mois dans l'année.

Par contre la neige a un rôle d'isolant thermique : quand la couche neigeuse atteint ou dépasse 30 centimètres, la température du sol se stabilise autour de 0 °C. Les plantes qui ont déjà préparé à l'automne bourgeons et jeunes pousses, se trouvent protégées contre le froid et la déshydratation.

Le gel

L'isotherme 0 °C se situe en moyenne à 2 600 mètres d'altitude dans les Alpes françaises.

Les végétaux transpirent dans la journée.

S'il gèle la nuit, ils ne peuvent récupérer les pertes hydriques, car l'eau se trouve bloquée dans le sol.

Le gel peut provoquer le déchaussement des racines, il détériore les tissus. Par contre, le gel ralentit la transformation des sucres simples en sucres composés. Ces sucres simples se trouvent concentrés dans les tissus et abaissent le degré de congélation des liquides interstitiels et cellulaires. La plante, en période de végétation, peut donc supporter, sans conséquences excessivement graves, de grands froids.

Le vent

Sa vitesse augmente avec l'altitude et il ne présente que des effets négatifs. Il provoque des dégâts mécaniques, il déforme les arbres (forme en drapeau des conifères) et augmente l'évapotranspiration.

Afin de limiter au minimum les pertes d'eau, les stomates se ferment, l'activité chlorophyllienne est ralentie, ce qui entraîne une croissance limitée des arbres.

Pendant les périodes d'enneigement, le vent favorise d'un côté la formation de congères, et de l'autre, il libère des emplacements. Les congères qui restent très longtemps en place vont provoquer un raccourcissement de la période de végétation. Par contre, sur les emplacements déneigés, les plantes vont souffrir du froid.

Les sols

Pauvres et secs, ils sont peu profonds et peu élaborés à l'étage alpin où l'influence de la roche mère est très nette sur les plantes.

Les sols sont lessivés par les pluies qui entraînent les éléments solubles par infiltration provoquant entre autres une décalcification.

Les basses températures ralentissent les processus biologiques de minéralisation de la nécromasse.

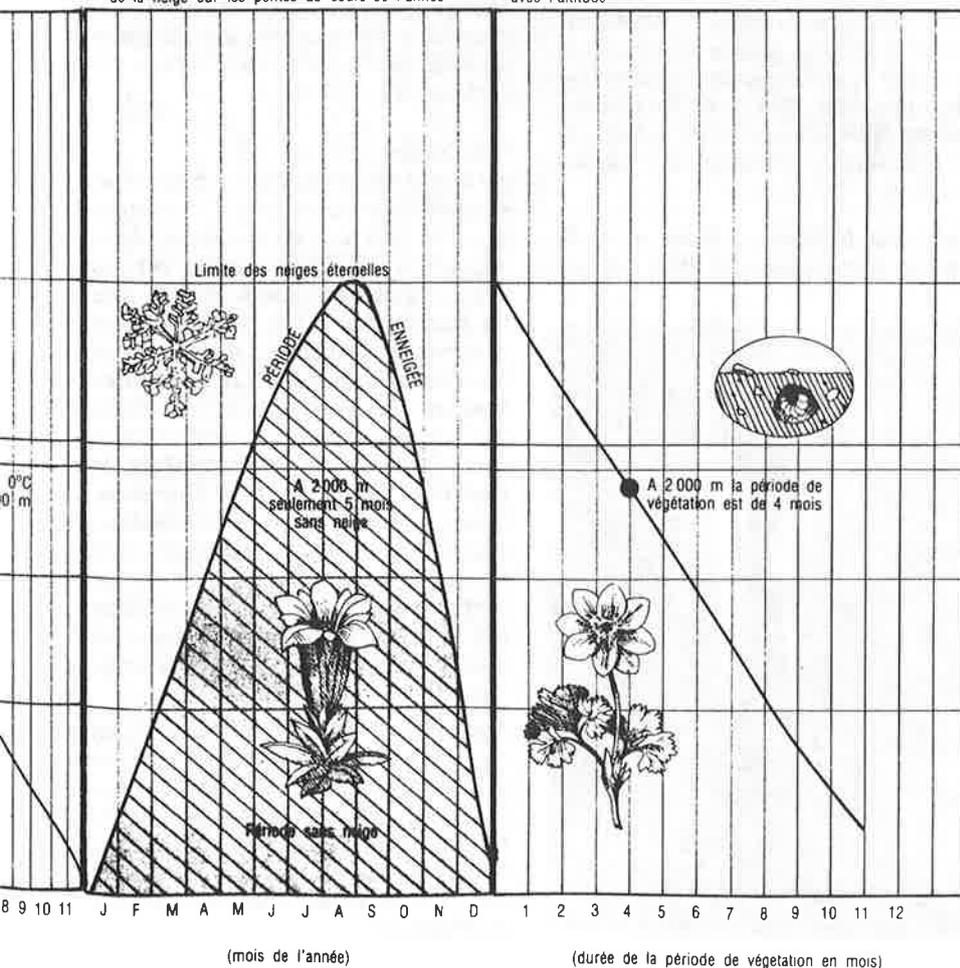
L'érosion est importante sur les sols peu colonisés par les plantes.

De nombreuses plantes pionnières (2) doivent se contenter d'un sol brut et parfois meuble.

Face à ces contraintes, les plantes ont adopté des moyens de défense et de protection. C'est ce que nous verrons la prochaine fois. ■

● Variations de la limite inférieure de la neige sur les pentes au cours de l'année

● Régression de la période de végétation avec l'altitude



1. *Stomate* : du grec *stomaios* : bronche = orifices qui se trouvent le plus souvent sur la face inférieure des feuilles et qui permettent les échanges gazeux et la transpiration.

2. *Pionnière* : se dit d'une plante qui est la première à coloniser un sol brut préparant l'installation des autres plantes.

La période des parutions nombreuses sur la montagne et sur ses activités sportives serait-elle révolue ? Même les somptueux ouvrages, censés fournir des cadeaux de fin d'année, se sont avérés rares en cette fin d'année 1989.

Chemins de Gel, édité par Glénat et dû à la collaboration de Gérard Kosicki, François Damilano et Bernard Amy, est-il le plus beau de ces albums ? C'est en tout cas celui qui nous a laissé la plus forte impression, à la fois en raison de la beauté des images (Weeping Wall, Horsetail Fall, la Pomme d'Or, Polar Circus) et de ses multiples variations sur un seul thème, la cascade de glace, baptisée ici poétiquement « larme de l'hiver ». La technique d'escalade proprement dite occupe une place minime, accidentelle. En revanche, c'est incroyable ce qu'on découvre sur cette substance. Homogène, dure et cassante, travaillée par l'eau et par l'humidité, sculptée de véritables prises, blanchissant en se réchauffant, bleuisant ou noircissant en se rafraîchissant, elle se mue parfois en colonne, « tuyau de glace fine où s'engouffre l'eau du torrent ». Et cet élément surprenant apparaît chaque hiver comme une manifestation nouvelle. **Montagne des photographes** est un autre album, édité par Bordas, truffé de photos en noir et blanc dont les auteurs sont souvent des célébrités : Brassai, Cartier-Bresson, Lartigue, Rebuffat, Doisneau, Takashi Iwashi. C'est Doisneau qui a fourni les clichés les

plus insolites. Il y a d'ailleurs une vue intitulée « Le chemin le plus court est celui qui va de pic en pic », inspirée d'une réflexion de Nietzsche. Précisons que l'auteur de ce livre, Élisabeth Foch, est une passionnée de la montagne qu'elle a découverte dans les Pyrénées. Autre album, édité par Robert Laffont, où l'illustration est la dominante, mais axé sur des expéditions himalayennes, **Montagnes de l'esprit**. Encore une belle réalisation : **Katmandou** (La Bibliothèque des Arts), avec des photos superbes. Le livre est minutieusement documenté sur le pays, la religion, les rapports entre celle-ci et la vie quotidienne. Un tour d'horizon sur le tourisme actuel nous signale qu'on y compte annuellement 220 000 visiteurs d'où se détachent heureusement les himalayistes et les trekkers, pas les hippies.

C'est bien La Bruyère qui a écrit que tout a été dit. En abordant donc un nouveau livre sur **les Alpes** (Nathan), on se demande comment Charles Maly va pouvoir innover. Particulièrement attaché à la Vanoise, il rassemble un faisceau d'impressions et d'images sur la plus prestigieuse chaîne de l'Europe, jouant à sautemouton avec les zones sommitales et avec des marges telles que les Dentelles de Montmirail, l'Ubaye ou les étranglements de la Durance ou de la Roya. Le cliché final représente un paysage valaisan.

Le Guide du Routard **Alpes** ne pêche pas, lui, par somptuosité, étant fait pour

se glisser dans une poche d'anorak. On ne peut pas prétendre que le style en est élaboré, encombré du fâcheux emploi de « croquignolet », « chouette » ou « maximum de choses ». Tant pis. En contrepartie, c'est une mine de renseignements pratiques et il y règne surtout une franchise brutale. Car on ne chérit pas une station uniquement en raison des remontées mécaniques : l'ambiance, ça compte ! D'où des commentaires sympathiques sur Samoëns, sur La Clusaz, par exemple. Parfois la notation est amusante. Sur l'Alpe d'Huez : « une station où on passe son temps à chercher le centre ». Pas très volumineux non plus mais bien documenté, **Surf des neiges** (Glénat éditeur) qui nous conseille sur le matériel et analyse les évolutions surfistes puis nous familiarise avec ces termes qu'on voudrait voir transposés en français : *goofy, regular, back side, front side*.

La caricature puise dans les sports des sujets d'inspiration rêvés. Dero nous livre chez Robert Laffont **Quarante Ans de caricatures à « l'Équipe »**, tandis que Chenez, chez Denoël, nous présente **J'essaierai de faire mieux la prochaine fois**. Deux styles très différents. Mais dans ces deux ouvrages, la place impartie aux skieurs et aux grimpeurs est quelque peu modeste.

LES GUIDES

Un travail sur le Queyras ne pouvant se satisfaire des impressions et des souvenirs d'évasion dans ce « jardin du ciel », nous avons consulté force guides et constaté que le plus documenté était celui de La Manufacture. Cette constatation se confirme en étudiant les récentes parutions de La Manufacture, **le Guide des Vosges du Nord** (publié en même temps que le topo 5-53 ; quelle coïncidence !), **le Guide du Beaujolais**, **le Guide de Tours et de la Touraine**. Quant au **Guide de la Haute-Saône**, il nous donne l'impression de décrire une « terra incognita ». C'est le malheur des zones marginales ou de transition d'être mal connues. Le randonneur y trouverait pourtant une profusion de sorties exemptes de foules encombrantes.

Lyon (édité par Arthaud). Pourquoi, en effet, puisque c'est le passage obligé pour la Provence, le talus méridional du Massif central, le Dauphiné, ne pas en profiter pour découvrir des quartiers délicieusement archaïques, une petite montagne dans la cité et des merveilles muséographiques ?



MONTAGNE DES PHOTOGRAPHES

Elisabeth Foch

Bordas
contour



Chez Larousse, deux séries différentes. Au sein de la collection « La France et ses trésors », paraissent **Midi-Pyrénées** et **Languedoc-Roussillon** où sont concentrés tous les motifs attractifs en matière d'art et de sites classés par ordre alphabétique. On croit tout connaître et on s'aperçoit qu'on n'avait jamais entendu seulement parler du sanctuaire de Sainte-Marie-Quarante ou du village fortifié des Matelles. Dans la collection « Monde et Voyages », une documentation éclectique et brillamment illustrée concerne l'**U.R.S.S.** et l'**Irlande**. A rappeler tout de même que l'U.R.S.S. a dans les Pamirs un plus de 7 500 mètres, que dans le Caucase on dépasse l'altitude du mont Blanc, que la Géorgie et l'Arménie sont montagneuses. Quant au sol irlandais, ce qu'il a de proprement déconcertant, c'est l'illusion permanente de la pré-

sence de la montagne, même à quelques encablures du rivage.

POUR LES JEUNES SURTOUT

Aux aînés et aux jeunes, recommandons **Itza**, de Michel Peissel (R. Laffont éditeur) qui a déserté cette fois l'Himalaya, le Bhoutan, le Zanskar au profit de l'univers maya, histoire d'élucider la genèse du déclin de ce peuple. Comme tous les récits d'expédition de Peissel, c'est une lecture passionnante. Aux aînés et aux jeunes s'adresse **Pollution, Atmosphère et Climat** (Larousse), qui rassemble les réflexions de personnages éminents sur des problèmes inquiétants, tels que l'appauvrissement de la couche d'ozone ou l'effet de serre dû à l'augmentation de la quantité de gaz carbonique. Leur mérite, c'est de nous inciter à ne pas dramatiser outre mesure.

Aux jeunes cette fois, nous conseillons :
 • **Nature sauvage** (Larousse), une véritable bible de la nature afférente aux diverses régions du globe, abondamment illustrée aussi bien pour la végétation que pour la faune.

• **Les volcans, des montagnes vivantes et la Nature sauvage**, chez Gallimard dans la collection « Benjamin ». C'est de la vulgarisation. C'est succint.

• **Comment ça marche** (Larousse). Une sorte de « Quid » technique mais à la portée de tous. On y traite des poulies, des engrenages, des leviers et parlant de mainte innovation liée à la vie quotidienne.

LA PEINTURE ET LA MONTAGNE

En juillet 1988, conséquemment à la parution de *Cahiers du paysage de la montagne*, nous rappelions que notre ami Marc Sandoz se demandait tout simplement pour quelles raisons un peintre fait figurer la montagne sur ses toiles. Nous venons de passer au peigne fin la **Peinture vénitienne** (La Bibliothèque des Arts) et le **Dictionnaire de la peinture hollandaise** (Larousse), parus simultanément. Naturellement, nous avons dégagé parmi de nombreuses représentations comprenant des portraits, des scènes religieuses ou mythologiques (pratiquement pas de natures mortes) des œuvres où intervient la montagne. Stylisée avec Giorgione ou Carpaccio, plus tangible chez Bellini, un simple élément du décor sur une toile de Sebastian del Piombo ou de Palma di Vecchio, elle se rapproche davantage de notre vision familière chez Breughel, Patinir, Joos de Momper ou Hercules Seghers. Il faudrait vraiment que soit éditée une sorte d'encyclopédie de la peinture de la montagne, avec nécessairement une analyse des motivations des artistes. ■

La superbe Revue de votre Région.

A partir du N° 4, tirage 15 000 ex.

Hier et



Aujourd'hui

HISTOIRE - ARTS - CULTURE - ARCHITECTURE - PATRIMOINE - TOURISME - ARCHÉOLOGIE...

NOTRE DÉPARTEMENT

La Seine-et-Marne

n° 3

ISSN 0981-2940

BIMESTRIEL : n° 3
 Octobre-Novembre
 1988

au SOMMAIRE

le peintre
 J. Verbecq-Morlot
 Notice historique sur
 Croissy-Beaubourg
 Baigneuses d'hier
 Un bi-centenaire à
 Miltry-Mory
 L'école en S. et M.
 Histoire d'un ruisseau
 La Brie légendaire
 Jugements en Brie
 Les blasons de
 Brie-Comte-Robert
 29^e Dragons de Provins
 Alexis Carrel à Noisiel
 Vieux d'hier
 Le Conseil général en 1815
 Essai de Bibliographie
 départementale
 George Sand en S. et M.
 Travaux et réjouissances à
 Nanteuil-les-Meaux
 Naissance du jeu de cartes
 au château du Vivier
 Habiter en Brie
 Les relais de poste
 Le siège de Meaux en 1421
 Satan le Baudet (roman)
 Rosière de Faremoutiers
 Faits divers d'autrefois
 Inondation du Petit Morin
 Le C.A.U.E. 77
 Légende melunaise
 Katherine Mansfield
 à Avon
 La faience de Rubelles
 Droits féodaux
 Coutumes locales
 Jules Massenet à Egreville
 Chronique
 du bi-centenaire
 Villiers-Saint-Georges
 d'hier

25 F



CROISSY-BEAUBOURG
 Tableau de VERBECQ-MORLOT

LYS EDITION PRESSE
 77350 LE MEE-SUR-SEINE



UN des aspects psychologiques de la randonnée réside dans l'impérieuse nécessité de dépaysement qui se manifeste épisodiquement. Certes, on peut effectuer non loin de la capitale (et pas seulement en forêt de Fontainebleau) des randonnées accidentées et prendre contact avec des paysages rustiques. Mais il arrive qu'on éprouve le besoin d'amplifier l'évasion. A lire seulement les programmes de randonnées du bulletin, on constate que plus d'un organisateur met sur pied des sorties « lointaines » qui requièrent, vu la distance ferroviaire plus grande, l'utilisation d'un train matinal et une soumission rigoureuse à l'horaire de marche, seule façon de rattraper le train du retour. Moi-même j'ai cédé à ce besoin et inscrit au programme à la mi-mai une sortie du mercredi, axée sur les environs de Courville-sur-Eure.



**TOUTE FÊTE FOLKLORIQUE
APPORTE UN PIMENT INESPÉRÉ
À UNE RANDONNÉE**
(PHOTO MARIUS COTE-COLISSON)

En revanche, il semble bien qu'un nombre grandissant d'adhérents opte pour la sortie de la demi-journée. Notre propos n'est pas aujourd'hui d'analyser les rai-

sons de cette demande. Ce qui importe, c'est de tenir compte d'un effectif plus important toutes les fois que nous organisons une telle sortie. L'inconvénient majeur résulte du fait qu'il faut limiter le temps imparti pour le voyage. Ce qui est étonnant (et heureux) c'est que de telles évasions permettent finalement d'évoquer, même à une relative proximité de la capitale, dans un décor plein d'intérêt. A titre d'exemple, il faut citer le parcours Versailles-Saint-Cyr (ou Saint-Quentin-en-Yvelines) via la forêt de Versailles, les étangs de la Geneste, du Val-d'Or et du Moulin-à-Renard. Il n'est pas indispensable de demeurer constamment sur le GR, notamment pour dévaler sur l'étang de la Geneste, tout de même qu'au-dessus du centre de nautisme de l'étang du Moulin-Neuf, il est conseillé de grimper sur le balcon boisé jusqu'en face de Bouviers. Une descente, une montée et voici Bouviers qui conserve (jusqu'à quand ?) quelques portions rustiques. En direction de Saint-Cyr, s'étend le domaine où l'entreprise Bouygues a édifié son « château » de bleu et de blanc. Il paraît qu'une autoroute, la B12, va venir égratigner cette partie au-dessus de l'étang. Tant pis. En revanche, un parc à la française viendra parer ce talus où déjà nous avons repéré des plantations.

Autre secteur pittoresque, presque insolite, Maincourt, en marge des célèbres Dix-Sept Tournants. Non seulement il a suscité un parcours d'escalade (qui semble peu fréquenté) mais il a été doté d'un sentier de découverte dont les différentes « stations » sont expliquées très pédagogiquement sur un panneau installé à peu de distance de la jonction D 58-GR II. Le parc naturel régional de la Haute-Chevreuse a d'ailleurs publié une très intéressante brochure qui reproduit ces commentaires avec force illustrations.

Non loin de Maincourt, les étangs de Hollande possèdent un pavillon, celui de Pourras, édifié à l'extrémité d'une chaussée que la Sarraf, association de défense de la forêt de Rambouillet, a décidé de sauvegarder. Les généreux mécènes qui voudront bien conforter cette action doivent savoir qu'en cas d'apport financier ils recevront un certificat de déduction fiscale.

Michelin et l'Union des chambres de commerce et d'industrie du Massif central ont permis la réalisation d'une remarquable voie de quelque 600 kilomètres, entre Moulins et le Perthus. Elle traverse le Gévaudan, les Causses, la vallée du Tarn, et comme les curiosités, les sites traversés ou frôlés sont légion, une nouvelle carte à deux volets, la 9, a été publiée qui, sur une face, présente le tracé routier au 1/200 000 et, sur l'autre, reproduit ces sites et ces lieux très attractifs.

Un merci au Comité départemental de la randonnée pédestre de l'Eure pour sa communication d'une brochure descriptive intitulée *A pied dans l'Eure, Pays d'Ouche et vallée d'Avre*. A cette charnière du Drouais et de la Normandie, les balisages sont

nombreux et d'autant plus intéressants qu'ils aident à connaître une vallée très originale, de vieilles cités-frontières et un des pays les plus intimes de la Normandie, le Pays d'Ouche, cher à La Varenne et à Michel de Saint-Pierre. Le tracé le plus connu est celui du GR 22. Parmi les variantes, une d'elles permet de randonner avec pour axe le très beau château de Beaumesnil.

Les topos sortent en dépit de la « mauvaise saison » :

- 5-53 « Parc naturel régional des Vosges du Nord ». En réalité, en présence de deux parcours totalisant près de 400 kilomètres, on file (mot un peu fort compte tenu des dénivellations) jusqu'au ballon d'Alsace. Mais la partie qui commence à Wissembourg, constitue les Vosges gréseuses truffées de burgs (mentionnés en détail dans le topo). A partir du col de Saverne, le sol est de gneiss et de granite et, au-delà du Champ-du-Feu, les Vosges révèlent un faciès quasiment alpestre.

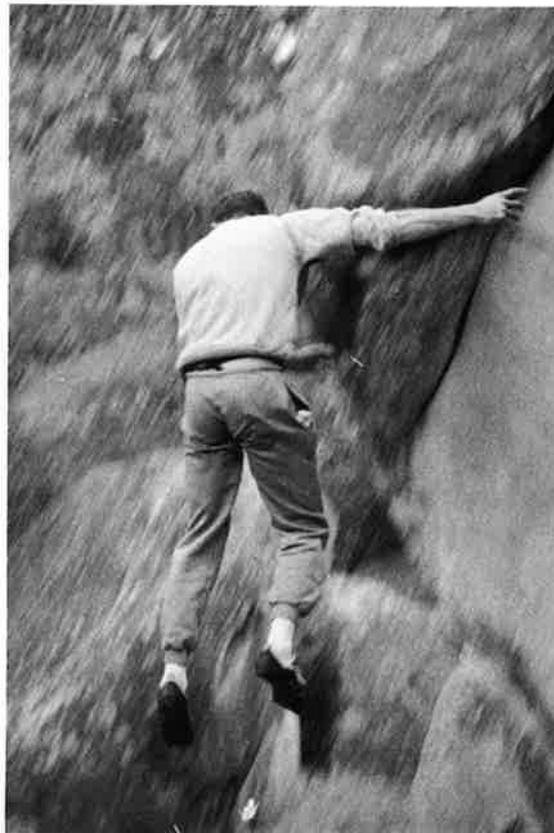
- 6-64 « Quercy-Périgord » (4^e édition). Latéralement, liaison Figeac-Les Eyzies et, plus au sud, la réplique Les Eyzies-Rocamadour, auxquels s'ajoutent les tracés des 64 A et 64 B. Une multitude de sites, de châteaux, de lieux prestigieux (Domme, Les Eyzies, Sarlat, Souillac, Rocamadour). En complément, de belles vallées.

- 36-221 « Suisse normande : vallées de l'Orne et Pays de Falaise ». On tourne le dos à la Manche, on aborde des murailles où le varappeur est nombreux, on accède au bocage.

- 5 « Du Léman au mont Blanc : tour des Portes du Soleil et tour des Dents du Midi ». La grande traversée des « pays aimables » commence sur les rives du Léman et se paie des dénivellations spectaculaires comme le démontre un tableau contenu dans le topo. A plusieurs reprises, la cote 2 500 est dépassée. A ce grand itinéraire qui se termine aux portes du Beaufortin s'ajoutent deux circuits, eux aussi dûment accidentés. Est-il nécessaire de mentionner les jalons majeurs ? Ils sont tellement célèbres...

Au moment de remettre cette chronique, j'ai reçu le numéro 10 de *Notre Département. La Seine-et-Marne*. Il publie un excellent et amusant article sur les balisages des sentiers Denecourt et s'attarde également sur la butte de Doué. ■

La chronique d'Oleg ayant, semble-t-il, été emportée par les violentes tempêtes qui ont sévi ces derniers temps sur la région, nous vous offrons, en échange, une autre incitation à grimper, dans un numéro qui, par ailleurs, n'en manque pas.



On dirait...

Alors, on dirait qu'il serait un circuit Bleu.
On dirait que tu ferais les grimpeurs.
Alors, on dirait que tu arriverais à un VI+ et tu ferais tous les grimpeurs qui brossent les prises, essuient les prises, soufflent sur les grattons, poffent les grattons, essuient les pieds... et après on dirait que tu pourrais y aller.
Tu commencerais par dire que c'est dur puis que c'est haut, qu'il y a vraiment rien et après tu ferais les grimpeurs qui ont compris mais tu ferais aussi les grimpeurs qui ne sont pas du niveau.
Si tu veux pas faire le grimpeur qui tombe, je peux pas grimper avec toi.

Mathilde BENOIT



Bulletin de souscription

5 NUMEROS PAR AN - MEMBRE : 32 F - NON MEMBRE : 45 F

NOM _____ PRENOM _____

N° _____ RUE _____ VILLE _____

Code postal _____ Bureau distributeur _____

souscrit un abonnement à *Paris Chamonix*
par chèque bancaire , chèque postal
ci-joint.

Signature :

A retourner au **CLUB ALPIN FRANÇAIS**
Section Ile-de-France
24, avenue de Laumière, 75019 Paris





AU VIEUX CAMPEUR

48, RUE DES ECOLES - 75005 PARIS - TEL. (1) 43 29 12 32
TELEX 204 881 F - FAX (1) 46 34 14 16 - MINITEL 3614 VIEUXCAMP

CATALOGUE ETE 90

MONTAGNE
GRIMPE
ESCALADE
PARAPENTE
SPELEO
RANDONNEE
CAMPING
VELO TOUT TERRAIN
JOGGING
TENNIS
SQUASH
EQUITATION
GYM/DANSE
YACHTING
PLONGEE
CANOE-KAYAK
CARTOTHEQUE
LIBRAIRIE



1 MAGASIN
14 BOUTIQUES SPECIALISEES

Photo : A.C. CALVEL

CATALOGUE ETE 90 - 600 pages couleur

Vendu 20 F remboursable avec la carte de fidélité + 15 F pour frais d'expédition

NOM _____ PRENOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____ CODE POSTAL _____